

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu

Vers un espace
mieux partagé





J.-F. Badias

EN COUVERTURE

Les rues scolaires sont un des aménagements qui favorisent la cohabitation entre piétons et cyclistes.

Sommaire

#335 / JUIN / 2023

Strasbourg Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



L. Piccarreta

En Ville

Strasbourg consacre une semaine à faire changer le regard sur les réfugiés, la saison 3 du plan Canopée a tenu ses objectifs, le projet éducatif global pour l'enfance prend forme...

6-13

Grand format

Le développement des mobilités actives passe par un partage respectueux de l'espace public. Les aménagements proposés par la collectivité et les comportements des usagers sont les clés de cette réussite.

14-17



J.-F. Badias

Rencontres

Avec la classe musicale de l'école des Romains en scène à l'Opéra du Rhin, un lauréat du prix Louise-Weiss, un prof qui utilise Tiktok pour ses cours de philosophie.

18-20

Temps libres

Le 21 juin marque le début de la saison des festivités estivales, Cosmos propose trente films pour son inauguration, l'Opéra et l'Orchestre présentent leurs programmations 2023-2024, des travaux se profilent à la Laiterie.

22-28



A. Mirdass



J. Dorkel

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION** Anne Charron / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Lisette Gries, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Jean-François Badias / **TRADUCTION** Arobase **CRÉATION MAQUETTE** Cîteasen **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction: Lucie d'Agosto, Lucas Bauer, Anne Dory, Ophélie Gobinet, Mélanie Jehl, Pascale Lemerle, Tony Perrette, Gilbert Reilhac; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Alban Hefti, Abdesslam Mirdass, Laetitia Piccarreta, Philippe Stirnweiss, Thomas Toussaint / **IMPRESSION** Roto France **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 2^e trimestre 2023 • ISSN : 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

DAS HARMONISCHE MITEINANDER VON FUSSGÄNGERN UND RADFAHRERN – EINE HERAUSFORDERUNG FÜR DIE ZUKUNFT

40 % der Wege werden zu Fuß zurückgelegt! Damit landet Straßburg direkt hinter Paris auf Rang zwei der fußgängerfreundlichsten Städte Frankreichs. Sei es der Weg zur Arbeit oder zur Schule, zur Straßenbahnhaltestelle oder zum Parkplatz... Der Ausbau der Fußgängerbereiche ist keine neue Marotte, sondern ganz im Gegenteil ein zukunftsweisender Trend. Es ist genau ein halbes Jahrhundert her, seit der damalige Bürgermeister Pierre Pflimlin zur Eröffnung der ersten autofreien Zone schritt. Straßburg hat häufig Neuerungen eingeführt und war stets experimentierfreudig. Der Ausbau der Fußgängerbereiche begründet die Identität und Attraktivität unserer Stadt, die eine Vorreiterrolle bei der klimaneutralen, aktiven Mobilität einnimmt. Hier verbindet sich ein ruhiges Lebensumfeld mit wirtschaftlicher und kultureller Lebenskraft. Straßburg ist nicht nur eine fußgängerfreundliche Stadt, sondern belegt auch Platz zwei unter den fahrradfreundlichsten Städten Frankreichs. Zwei Podiumsplätze, doch nur ein öffentlicher Raum. Der Radverkehr nimmt auf den Hauptverkehrsachsen jedes Jahr um durchschnittlich 20 % zu, während sich der Autoverkehr seit 1990 halbiert hat. Das ist jetzt die eigentliche Herausforderung für unsere Stadt: Das harmonische Miteinander von Fußgängern und Radfahrern, die mittlerweile die Mehrheit ausmachen und deren Zahl noch weiter steigen wird. Eine neue, gerechtere Aufteilung des öffentlichen Raums, die im Verhältnis zur Nutzung steht, dürfte die Lage verbessern.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin
von Straßburg

P. Bastien



LA COHABITATION PIÉTONS/CYCLISTES, UN DÉFI D'AVENIR

Avec 40% des déplacements effectués à pied, Strasbourg se classe deuxième ville marchable de France, juste derrière Paris. Notre ville comptabilise plus de 530 000 trajets piétons quotidiens, un record. C'est le chemin du travail, celui de l'école, ce sont les quelques centaines de mètres jusqu'à l'arrêt de tram, quelques centaines de mètres depuis le parking ou l'arceau, pour rejoindre un proche, faire des courses, aller à un rendez-vous médical... Ces passages obligés, itinéraires ordinaires ou flâneries des temps libres, sont autant de traces qui ont façonné notre ville, poussé à créer un trottoir ici, l'élargir là et parfois rendre l'ensemble de la chaussée à la foule, réaliser des magistrales, ou encore aménager des promenades au bord de l'eau et jalonner ces parcours de bancs, d'arbres! La piétonisation n'est pas une lubie nouvelle, c'est au contraire une lame de fond, et un choix d'avenir. Il y a exactement un demi-siècle, le 26 mai 1973, le tout premier secteur sans voiture, aux abords de la cathédrale, était inauguré par le maire de l'époque, Pierre Pflimlin. Berceau des rues libérées, des feux piétons dotés de compte à rebours et maintenant de symboles jaunes, Strasbourg a souvent innové et, toujours, osé expérimenter. La piétonisation fait partie de l'histoire de notre ville, elle fonde son identité comme son attractivité: ville pionnière des mobilités décarbonnées et actives, qui conjugue cadre de vie apaisé et vitalité économique, culturelle.

Ville marchable, Strasbourg est aussi la deuxième ville cyclable de l'Hexagone. Deux podiums, mais un seul espace public. En 2022, trois millions de vélos sont passés route de Vienne, devant le Conservatoire; le segment le plus fréquenté du réseau cyclable eurométropolitain. Le flux cycliste a augmenté en moyenne de 20% sur les principaux axes. Si les déplacements à pied et à vélo explosent, le flux automobile, lui, dégringole. Divisé par deux depuis 1990, il chute de 15% en 2022 par rapport à l'année précédente. Voilà désormais le véritable défi pour notre ville: la cohabitation des piétons et cyclistes, des flux devenus majoritaires et amenés à gonfler encore – tant ces modes de déplacement sont moins onéreux, moins polluants que la voiture. Seulement, ils se concurrencent dangereusement sur la portion congrue de la chaussée bien trop étroite à présent. Un nouveau partage de l'espace public, plus juste, proportionnel aux usages, devrait déjà desserrer l'étouffement.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

COEXISTENCE BETWEEN PEDESTRIANS AND CYCLISTS THE CHALLENGE FOR THE FUTURE

With 40% journeys made on foot, Strasbourg is the second walkable city in France, just behind Paris. Walking to work, to school, walking up to the tram station or car park... pedestrianisation is not a new fad, it is a fundamental change, a choice for the future. Exactly half a century ago, the first car-free area was inaugurated by the then mayor Pierre Pflimlin. Strasbourg has often innovated, and always dared to try out new ideas. Our city owes its identity and appeal to pedestrianisation, and is a pioneer in decarbonised and active mobility, reconciling a peaceful living environment with economic and cultural vibrancy. Strasbourg is a walkable city, and also the second cyclable city in France. Two wins in a single public space. On average, bicycle traffic is growing 20% every year along major routes, while motor vehicle traffic is dropping sharply, to half of what it was in 1990. That is now the real challenge before our city: allowing the cohabitation of pedestrians and cyclists, who now account for most of the traffic and whose numbers are still growing. A new way of sharing public space that is fairer and proportional with uses ought to ease the strain.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Participation citoyenne

La participation fait son festival

Imaginé comme un moment festif et grand public, le « Festival des possibles » mettra en lumière les initiatives locales.



De nombreuses animations seront proposées lors de la journée. Parmi elles, le Magic Depictor.

ÉVÈNEMENT La difficulté sera de savoir par quoi commencer. Par l'agora, qui constitue le cœur de l'événement ? Par les stands, à la rencontre des porteurs d'initiatives ? Par les visites du quartier, qui feront découvrir la Montagne-Verte et ses projets inscrits dans le budget participatif ? Par les animations, qui s'installeront autour de la grande scène ? Ou encore, selon l'heure, par le café, le pique-nique ou les food trucks, le jeu de piste géant ou le bal populaire ? Le premier Festival des possibles est en effet riche de possibilités.

ENGAGEZ-VOUS, RENGAGEZ-VOUS

« Il manquait à Strasbourg un moment dédié à la valorisation des initiatives des habitants et des démarches portées par la Ville », souligne Carole Zielinski, adjointe à la maire chargée de la démocratie locale. Ce sera chose faite avec cette manifestation qui se veut en même temps une porte d'entrée vers l'engagement. À côté des services municipaux

qui présenteront les démarches en cours dans des domaines aussi divers que Noël, le projet alimentaire territorial ou encore le Musée zoologique, d'autres stands seront animés par des habitants impliqués dans des ateliers de quartier ou portant des projets, comme un poulailler collectif. Ces présentations voisineront avec des moments de réflexion et de discussion au sein de l'agora. « Car, poursuit l'élue, il s'agit aussi de créer du débat autour des sujets liés à la démocratie locale. Se poser des questions sur la participation citoyenne est un bon préalable à l'engagement. » Débats mouvants, duplex avec un collectif de Montréal et autres tables-rondes interactives seront autant d'occasions d'échanger, qui alterneront avec de multiples animations. ●

Stéphanie Peurière



participer.strasbourg.eu
Le 4 juin de 10h à 19h. Parc du Brulig et quartier Saint-Arbogast à la Montagne-Verte ; tram B arrêt Montagne-Verte.



LES ASSEMBLÉES DE JUIN

RENDEZ-VOUS Des assemblées de quartier se tiendront pour les secteurs suivants :

- **Koenigshoffen** : le 1^{er} juin à 18h à la Maison des projets (91, route des Romains)
- **Cronenbourg nord** : le 13 juin à 18h au CSC Victor-Schœlcher (56, rue du Rieth)
- **Robertsau-Wacken** : le 13 juin à 20h au foyer Saint-Louis (3, rue du Dr Maurice-Freysz)
- **Port du Rhin** : Conseil citoyen le 14 juin à 18h30 au CSC Au-delà des ponts (place de l'Hippodrome)
- **Neudorf, Musau** : le 20 juin à 18h30 aux Compotes café (9, rue de Sélestat)
- **Cronenbourg sud** : le 20 juin à 18h au CSC Victor-Schœlcher (56, rue du Rieth) ●

QUESTIONNAIRE Deux ans après

la mise en place des ateliers et des assemblées de quartier, la Ville de Strasbourg souhaite recueillir l'avis des habitants sur ce nouveau dispositif. À cette fin, un questionnaire est disponible en ligne jusqu'au 15 octobre.



participer.strasbourg.eu/assemblees-de-quartier



PLUS D'INFOS SUR LE LOGEMENT

ENQUÊTE À la recherche d'un bien à louer ou acheter, d'un locataire, de conseils techniques ou juridiques, etc. : à chaque situation, ses sources d'information, ses acteurs, ses dispositifs d'aides. C'est pour mieux renseigner les usagers que l'Eurométropole envisage la création d'un guichet unique sur la thématique de l'habitat. Afin de construire une réponse adaptée aux besoins réels des habitants, elle déploie préalablement une démarche de consultation. Un questionnaire sera en ligne jusqu'au 15 septembre. ●



participer.strasbourg.eu/eurometropole



UN TARIF DE STATIONNEMENT POUR LES SOIGNANTS-ES

PÉTITION Actuellement, les soignant·es de l'Institut universitaire de réadaptation Clemenceau doivent payer 35€ de parking par jour. Nous demandons un tarif résident pour le personnel soignant compte tenu du temps que nous passons au centre de rééducation auprès des patients. ●



Cette pétition déposée par un·e habitant·e de Strasbourg peut être signée en ligne sur participer.strasbourg.eu/petitions.

Lobbying pour le Paris-Berlin

TRANSPORTS Un train à grande vitesse Paris-Berlin circulera à partir de décembre 2023. Pour les maires de Karlsruhe et Strasbourg comme pour leurs homologues du Rhin supérieur, il est primordial que le tracé passe par la capitale alsacienne, s'intégrant de manière cohérente dans le réseau ferroviaire européen. Jeanne Barseghian et Frank Mentrup ont adressé un courrier en ce sens aux ministres français et allemand des Transports, ainsi qu'aux membres du comité de coopération transfrontalière. Le texte a également été paraphé par les signataires du manifeste « Le Rhin supérieur, la clé d'un réseau ferroviaire européen à la hauteur du défi climatique et social » ainsi que par les députés du territoire et des membres de l'Assemblée parlementaire franco-allemande. ●

Justice transfrontalière

CONSEILS C'est le 10 mai qu'a été inauguré le point de contact franco-allemand pour la justice en région frontalière. Porté par les tribunaux de Strasbourg et d'Offenbourg ainsi que par le Centre européen de la consommation où il est installé, cet espace d'information, d'aide et de conseil a pour objectif de simplifier l'accès au droit dans le cadre d'un problème juridique transfrontalier. Ce projet pilote offrira des consultations gratuites et délivrera des informations sur les deux systèmes judiciaires. ●



www.ccc-zev.eu

EYE prépare les élections de 2024

Le traditionnel temps d'échanges entre jeunes Européens devrait rassembler 10 000 personnes en juin.

RENCONTRES Depuis 2014, les Européens âgés de 16 à 30 ans se réunissent à Strasbourg tous les deux ans à l'occasion du European Youth Event (EYE) organisé par le Parlement européen. L'occasion, pour ces milliers de jeunes citoyens, de se rencontrer, d'échanger, de débattre et de confronter leurs visions de l'Europe et du monde au fil de thématiques telles que la justice climatique, les migrations, le fossé numérique, l'emploi, les droits humains... Entre eux bien sûr, mais aussi avec des experts, des activistes, des influenceurs et des décideurs. Pour la cinquième édition d'EYE, c'est le week-end des 9 et 10 juin que se tiendront les festivités, avec un programme qui continue à mixer les formats présentiel et hybride. 10 000 jeunes venus de Strasbourg, de l'Union européenne et du monde entier pourront ainsi profiter de deux journées rythmées par des ateliers interactifs, des débats politiques, des activités



A. Hefti

éducatives, des performances artistiques, des jeux, des concerts... Compte tenu du contexte européen et international et en vue des élections européennes de 2024, une partie du programme sera dédié au rôle de la démocratie et à l'engagement des jeunes. Deux parcours éducatifs spécifiques seront donc proposés. L'un portera sur l'échéance électorale à venir et permettra d'informer largement sur la question,

de présenter les partis en présence, d'échanger et, pourquoi pas, d'encourager certains à agir et à s'investir. L'autre présentera tous les sujets liés à l'environnement, au climat et à la durabilité. Les jeunes pourront discuter avec des experts et aider à construire un futur plus vert. ●

Véronique Kolb

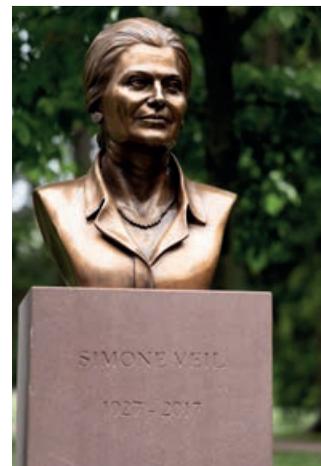


Eye2023.eu

Simone Veil à l'Orangerie

HOMMAGE C'est dans le parc de l'Orangerie que la Fondation pour Strasbourg a inauguré le 9 mai un buste de Simone Veil. « Des milliers de femmes et d'hommes vivent à l'abri de son courage », a rappelé Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg. Ville emblématique, Strasbourg incarne les valeurs fondamentales portées par la première présidente

du Parlement européen. L'Europe de l'humanisme, de la sociabilité, de l'espoir, c'est celle que voulait construire Simone Veil, à l'origine du droit à l'IVG. « Je ne voulais pas seulement que l'œuvre lui ressemble, mais aussi montrer son caractère », explique Sissy Pania, l'artiste, qui a façonné un visage à la fois déterminé et plein de tendresse. ●



J. Dorkei

Le goût des autres

FESTIVAL Si cette année marque l'entrée de Stamtish parmi les porteurs de la Semaine des réfugiés, l'association organise l'édition strasbourgeoise du Refugee food festival depuis 2019. Ce mois de juin ne dérogera pas à cette habitude et des restaurateurs prêteront à nouveau leurs fourneaux à des cuisiniers étrangers. «*L'assiette met tout le monde d'accord*», observe Sophie Renard, responsable insertion socioprofessionnelle. Le festival sera inauguré aux Petites cantines le 15 juin, par un apéro dînatoire préparé par Arifé (Turquie) ainsi qu'une «*bibliothèque vivante*» où des personnes issues de la migration livreront leur histoire dans un cadre intimiste. Le restaurant Honesty accueillera également Rabab (Syrie) ce soir-là. Pour le déjeuner du 16, la pizzeria Picola Negra travaillera avec Liana (Géorgie), et en soirée, c'est Maher (Syrie) qui réglera à l'Orée 85. Le 17, rendez-vous à la Graffetteria pour un brunch concocté par Marigona (Kosovo). Enfin le 18, la soirée de clôture du Refugee food festival et de la Semaine des réfugiés animera l'ancienne Manufacture des Tabacs. ● L.G.



stamtish.com



La Marche des parapluies partira de la place Kléber à 13h le 14 juin.

Strasbourg, terre d'accueil

Autour de la Journée mondiale des réfugiés, plusieurs rendez-vous grand public rappellent la vocation hospitalière de la ville.



facebook.com/
Semainedesrefugiés

Le 20 juin marque la Journée mondiale des réfugiés : c'est l'occasion pour Strasbourg de réaffirmer son engagement de ville hospitalière, tissé avec un réseau d'associations et d'institutions. «*Nous souhaitons faire changer les regards sur la migration forcée, bousculer les préjugés et proposer aux habitants de découvrir les parcours de vie des personnes réfugiées*», décrit Emilie Cordier, du Foyer Notre-Dame. L'association organise à cet effet, en lien avec

la Ville et l'association Stamtish (lire ci-contre) la cinquième édition de la Semaine des réfugiés. Du 10 au 18 juin, pas moins de 57 rendez-vous seront proposés. Des tables-rondes et des conférences, mais aussi des spectacles, des dégustations, des balades, des expositions et même des séances de sport se dérouleront dans différents quartiers de la ville. «*Nous avons tablé cette année sur un éventail d'événements assez large, afin de toucher un public moins sensibilisé*», poursuit Emilie Cordier. Aussi, le temps fort du mercredi 14 juin, qui se tiendra place Saint-Thomas, est-il pensé pour les familles. Il sera précédé de la Marche des parapluies, à laquelle tout le monde

On compte
32,5
millions
de personnes
réfugiées dans
le monde.

est convié à participer (départ place Kléber à 13h) sous ce symbole de la protection des réfugiés.

RENCONTRES POLITIQUES EUROPÉENNES DE L'ACCUEIL

Autant de rendez-vous pour s'informer sur les réalités de la migration forcée à Strasbourg et dans le monde. On apprendra,



Nous voulons changer le regard du grand public sur la migration forcée. »

Emilie Cordier

association Foyer Notre-Dame

par exemple, que le nombre de personnes réfugiées a triplé en une décennie pour s'établir à 32,5 millions en 2022 (dont 50% d'enfants et d'adolescents), que l'Allemagne est le premier pays d'accueil européen ou encore que Strasbourg a enregistré l'an passé un peu plus de 5000 nouvelles demandes d'asile.

C'est également dans le cadre de cette semaine mondiale qu'auront lieu les troisièmes rencontres de l'Alliance migration, un organisme qui rassemble l'OCU (Organisation pour une citoyenneté universelle) et l'Anvita (Association nationale des villes et territoires accueillants), dont la maire Jeanne Barseghian est co-présidente. En clôture de ces rencontres, une conférence sera ouverte au grand public le 16 juin à 18h, à l'Aubette. Autour de la table siègeront des experts, des journalistes et des personnes issues de la migration, pour déconstruire les idées reçues. ● *Lisette Gries*

La Loupiote rénovée

Créée en 2017 par le club de jeunes L'Étage, le lieu propose désormais à ses bénéficiaires l'accès à une cuisine.

SOLIDARITÉ Après huit mois de travaux, d'un coût de 750 000 euros, La Loupiote a été inaugurée le 26 avril. Le résultat d'un partenariat entre l'association L'Étage, l'État, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg. Salle de repos, douche, lave-linge, jeux et maintenant une cuisine sont autant d'équipements du quotidien proposés par le centre, situé quartier Gare.

PICS D'AFFLUENCE La sous-préfète Myriam Leheilleix, chargée de la politique de la ville, a rappelé l'importance de ce lieu pour « créer du lien et de l'accompagnement ». Jeanne Barseghian, la maire de Strasbourg, a salué « une détermination collective pour



Le lieu de répit offre des services du quotidien.

P. Sturmweis

lutter contre la misère». Faire en sorte que les enfants ne soient plus à la rue est un défi majeur dans un contexte difficile. Pandémie, inflation, crise énergétique ont aggravé la précarité. La Loupiote enregistre des pics d'affluence depuis mars avec jusqu'à 150 personnes par jour. Plus inquiétant, une douzaine de familles en moyenne se retrouvent sans

solution de logement à la fermeture. « On a besoin d'aide car on n'a pas de maison », raconte Kodra, une adolescente albanaise arrivée début 2023. Véritable lieu de répit pour ses bénéficiaires, la Loupiote accueille des personnes fatiguées et vulnérables en leur proposant des services de première nécessité, et une lueur d'espoir. ● *Lucas Bauer*



La Fête de la musique verra le déploiement de « safe zones ».

J. Bonkei

La fête en sécurité

PRÉVENTION Pour que la fête reste une fête pour toutes et tous, la Ville de Strasbourg met en place, le 21 juin, un dispositif de prévention afin d'éviter toute agression sexiste ou sexuelle. Tenus par les associations partenaires que sont la Station, le Planning familial, Ru'elles et Dis bonjour sale pute, trois stands seront installés places Saint-Étienne, Saint-Pierre-le-Jeune et d'Austerlitz. Appuyés par un dispositif mobile, ils seront en même temps un lieu d'information où seront délivrés des messages de prévention et, surtout, des zones de répit où pourront se rendre celles et ceux qui se sentent en insécurité. ● *S.P.*

Le plan Canopée concerne
tous les quartiers
(ici, le Port du Rhin).



A. Mirdass

adjointe à la maire en charge de la ville résiliente. Pour cette troisième saison du plan, les plantations étaient principalement placées sous le signe des arbres fruitiers. Des pommiers, des poiriers et des pruniers reine-claude ont par exemple été plantés devant les jardins familiaux du Herrenwasser, dans le quartier de la gare.

PROJETS DES HABITANTS

«Les saisons 1 et 2 avaient permis l'ajout net de 966 arbres chacune. La saison 3 se clôture avec 1387 arbres supplémentaires, dont 609 dans les espaces publics (parcs, rues, terrains de sport...), 533 dans le cadre de grands projets et 245 pour des aménagements globaux. Cela porte à 3319 le nombre d'arbres supplémentaires en trois ans», détaille Jeanne Barseghian.

Les deux élues soulignent qu'outre les déminéralisations sur l'espace public, comme dans les cours d'écoles, ce nombre a été atteint cette année par la concrétisation de plusieurs projets portés par les habitants via le bouton «Planter un arbre» disponible sur le site web de la Ville. C'est notamment le cas pour le quai du Woerthel, le quai Koch ou encore l'espace vert Amélie de Berckheim à la Robertsau. ● Véronique Kolb

1387 arbres de plus en un an

La troisième saison du plan Canopée se termine sur un bilan très positif, qui rapproche la collectivité de l'objectif de 10 000 sujets supplémentaires d'ici 2030.

CLIMAT Lancé en 2020, le plan Canopée vise, à l'horizon 2050, le passage de 26 à 30% de canopée équitablement répartie sur le territoire pour réduire le phénomène d'îlots de chaleur urbains tout en favorisant la biodiversité. Pour y parvenir, plusieurs axes ont été retenus : préserver et étendre le

patrimoine arboré existant, soutenir la recherche autour des arbres et inciter au développement de la canopée sur le domaine privé. 10 000 arbres sont attendus d'ici 2030. Pour cela, ils sont plantés «partout où l'espace aérien et souterrain propice à leur développement est adéquat» explique Suzanne Brolly,

Fleurissement participatif

PLANTATIONS Mercredi 17 mai, une dizaine de citoyens ont contribué à fleurir la place de la République. Il s'agit du deuxième chantier participatif organisé par la Ville de Strasbourg. Sous l'égide des agents du service Espaces verts de Strasbourg, des habitants des quartiers Tribunal-Contades, Grande-Île Finkwiller et Gare-Halles

ont installé les massifs de la place. «C'est l'opportunité de s'approprier l'environnement et de tisser des liens avec les agents», explique François Singer, citoyen à l'initiative de ce chantier. La convivialité était de mise pour ce travail d'équipe d'une matinée, qui donne un avant-goût de la Journée citoyenne qui se tiendra samedi 17 juin. ●



J. Dorkel

L'enfance au cœur des priorités

Quelque 200 personnes impliquées dans le secteur de l'éducation ont élaboré des pistes d'action à mettre en œuvre dans le Projet éducatif global pour l'enfance.

ÉDUCATION Dès le début de l'année 2022, à l'invitation de la Ville, plus de 200 acteurs de l'éducation ont mené une réflexion commune. Objectif de ce travail, qui s'inscrit dans le cadre du Projet éducatif global pour l'enfance : faire émerger des pistes d'actions à mettre en œuvre au service des quelque 25 000 enfants qui fréquentent les écoles strasbourgeoises. Les orientations de la municipalité en la matière sont déterminées par la délibération adoptée le 21 juin 2021, qui rappelle que « *l'enfant d'aujourd'hui est le citoyen de demain* ». Cet engagement se décline en trois axes principaux : un accès inconditionnel à l'éducation, un environnement sain et durable et l'éveil à une citoyenneté ouverte au monde. « *La politique éducative est globale et concerne tous les temps de l'enfant : il convient par conséquent de construire ensemble notre projet pour l'enfance, de façon transversale* », insiste Hülliya Turan, l'adjointe à l'éducation. Les services de la collectivité,

avec les associations, les centres socioculturels, l'Éducation nationale ou encore les Cités éducatives, ont donc planché sur la lutte contre le décrochage scolaire et les discriminations, l'égalité filles-garçons, l'accès aux loisirs et aux dispositifs d'engagement citoyen...

SUBVENTIONS AUX ASSOCIATIONS

« *Les groupes de travail ont formulé pas moins de 260 propositions*, compte Régis Giunta, directeur adjoint de l'Enfance et de l'éducation à la Ville. *Un certain nombre de ces pistes sont déjà engagées, d'autres restent à approfondir et d'autres encore peuvent être lancées.* » Parmi les priorités dégagées par les participants, on peut citer le développement de partenariats entre les écoles et des clubs sportifs, l'ouverture de formations au sein de structures culturelles et artistiques, l'implication des élèves de CM2 dans les conseils d'école, la sensibilisation des parents aux premiers signes de harcèlement... « *Il ne s'agira pas d'imposer des projets ou de balayer ce qui est déjà mis en place, mais bien de mobiliser toutes les ressources dont on dispose pour déployer cette feuille de route sur l'ensemble du territoire* », souligne Hülliya Turan. Des rendez-vous annuels permettront de poursuivre cette démarche transversale, saluée par de nombreux participants. « *Si cette synergie entre acteurs parvient à s'installer à tous les échelons, la mise en œuvre des projets sera d'autant plus fluide* », envisage un directeur d'école. ● Lisette Gries

12
groupes de travail
ont formulé
260
propositions.



25 000 enfants sont inscrits dans les écoles de la ville.

J. Dorkel

La Ville s'engage pour la cause animale

VIVANT Les derniers animaux du zoo de l'Orangerie sont partis fin avril pour rejoindre des lieux de vie plus adaptés, et un appel à projets a été lancé pour faire du lieu un parc animalier pédagogique ouvert sur la biodiversité locale. Cette transformation du zoo est emblématique de l'engagement de Strasbourg pour la cause animale. Un texte adopté le 10 mai articule en cinq axes et 25 objectifs cette approche respectueuse, qui concerne autant le soin porté aux animaux de compagnie que la préservation des espèces sauvages et le partage des espaces urbains. « *Le regard de la société évolue : le bien-être animal devient un sujet de préoccupation. C'est aussi la place de l'être humain dans le monde du vivant qui est questionnée* », observe la maire, Jeanne Barseghian. « *En nous appuyant sur une logique transversale entre les différents services de la collectivité et sur des partenariats, des projets-phares sont déjà déployés, à l'image du dispositif "chats libres"* », complète Marie-Françoise Hamard, conseillère municipale déléguée aux animaux. D'autres verront le jour prochainement, comme une brigade « protection animale » au sein de la police municipale, l'installation de deux pigeonniers contraceptifs en ville et la publication de guides de bonnes pratiques. ● Lisette Gries



strasbourg.eu/fr/lles-animaux-en-ville

Quartier durable

Respectueux de l'environnement, l'ensemble urbain le sera aussi de ses habitants-es.

CITADELLE On savait que le futur quartier Citadelle, situé sur une presqu'île de la zone portuaire, face aux vestiges de la fortification éponyme, ferait la part belle à l'eau et aux espaces verts. Ce programme phare du projet Deux-Rives, pour lequel une convention de financement a été signée fin avril, sera également un « Démonstrateur de la ville durable », label obtenu par l'Eurométropole après un appel à manifestation d'intérêt lancé en 2021 par la Banque des territoires (Caisse des dépôts) et l'Agence nationale du renouvellement urbain (Anru). Trois axes d'innovation ont été retenus : le recours à un maximum de matériaux biosourcés, si possible locaux, tels que bois, chanvre, paille et matériaux de réemploi;

une optimisation de la ressource hydrique par une réutilisation des eaux de pluie et d'infiltration pour des usages domestiques et autres; et enfin une conception des usages et des déplacements économe en énergie, en commençant par la phase de construction qui utilisera autant que possible la voie d'eau pour les approvisionnements.

«Ce sera aussi 80% de surfaces non bâties, souligne la maire de Strasbourg, Jeanne Barseghian, des constructions exemplaires avec des toits végétalisés et solaires», reliées au réseau de chauffage de l'Eurométropole et comprenant «53% de logements abordables».

102 LOGEMENTS PARTICIPATIFS Côté construction, justement, l'habitat participatif va bénéficier d'une belle vitrine avec le lancement du plus



Le pont André-Bord, utilisé par le tram, relie déjà les quartiers Starlette et Citadelle.

A. Miradas

gros chantier de France. Sur les 909 logements attendus dans le quartier d'ici 2030, 102 seront proposés dans des projets de ce type, permettant à des groupes de personnes de construire ensemble leur logement et

un projet de vie en commun. De quoi appuyer « des ambitions renforcées pour des logements écologiques abordables et construits avec les habitants qui y vivent », conclut la maire. ●

Gilbert Reilhac, avec Véronique Kolb

Deux établissements renommés



Les écoles Neuhof A et B ont été rebaptisées.

J. Dorkeil

NEUHOF « Quand vous étiez petits, qu'aimiez-vous faire avec votre maman ? » Mardi 16 mai, les élèves de l'école primaire Neuhof A ont accueilli les enfants d'Alice Mosnier, figure du combat pour l'écologie et les droits des femmes, qui fut notamment conseillère municipale à Strasbourg et déléguée régionale à la condition féminine. « Elle était souvent absente, mais nous étions conscients qu'elle travaillait pour nous et nous étions fiers de ce qu'elle faisait », a répondu Jean-Paul, le fils d'Alice Mosnier, venu tout spécialement de Lyon pour

découvrir la nouvelle plaque signalétique. Celle-ci change officiellement le nom de l'école primaire Neuhof A, rebaptisée école primaire Alice-Mosnier. La maire, Jeanne Barseghian, a rappelé que le choix de ce nom était le fruit d'un travail participatif entre le conseil d'école et la commission de dénomination des rues et des écoles. « Alice Mosnier était une femme remarquable qui mérite d'être érigée en exemple », a-t-elle commenté. L'école maternelle Neuhof B a de son côté été rebaptisée école maternelle des Hirondelles. ●

Ophélie Gobinet

Silence, enregistrement !

Des collégiens et lycéens ont animé une émission radio baptisée « HautePierre Territoire de parole ». Un temps d'échanges pour laisser s'exprimer les plus jeunes.

HAUTEPIERRE Vendredi 14 avril, une trentaine d'élèves du collège Érasme et du lycée Marcel-Rudloff sont réunis au centre socioculturel Le Galet. À l'heure des derniers préparatifs, la tension et l'excitation montent d'un cran. Depuis septembre, le groupe travaille sur une émission de radio avec ses professeurs et le journaliste et animateur radio Erick Cala. Une initiative qui s'inscrit dans le Projet d'éducation aux médias (PEM) du ministère de l'Éducation nationale.

UN AIR DE PROFESSIONNELS

Les intervenants et les quelques spectateurs se mettent en place autour du studio éphémère. Avec leurs casques et leurs micros, les élèves sont plongés dans les conditions du direct. Ils jouent le rôle de chroniqueurs et interagissent avec leurs invités. De la drogue aux relations intergénérationnelles,

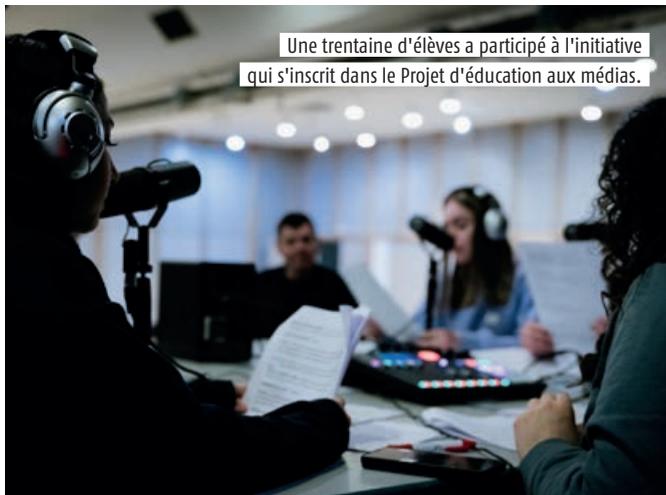
ils ont choisi un large panel de thématiques. Pour répondre à leurs questions, élus, policiers ou représentants d'associations ont répondu présent. « Pour l'élève et l'habitant que je suis, c'est très important d'être ici », explique Salah Koussa, conseiller municipal référent sur le territoire de HautePierre. Une fois l'émission terminée, les élèves savourent, fiers de l'investissement qu'ils ont fourni. À l'heure de ranger le matériel, certains continuent de commenter leur prestation. « Nous avons été les porte-paroles de la vie dans le quartier », déclare Nassir, collégien. Une belle manière de faire entendre la voix de HautePierre. ●

Lucas Bauer



Réécouter l'émission en podcast : ausha.co/dans-ta-france/episode-28-hautepierre-territoire-de-parole

Une trentaine d'élèves a participé à l'initiative qui s'inscrit dans le Projet d'éducation aux médias.



L. Piccarreta

La plaine Élan en reconversion

NEUHOF Située à la limite de la Réserve naturelle nationale (RNN) Neuhof-Illkirch, la plaine Élan est intégrée au deuxième projet de renouvellement urbain de la Ville concernant le quartier du Neuhof. Ateliers et réunions citoyennes ont été initiés en 2021 sur l'avenir de cet espace et des pistes concernant l'agriculture urbaine, le sport, les loisirs, l'éducation à l'environnement ont été évoquées. Celles-ci seront présentées le 10 juin, journée pendant laquelle la direction du territoire Neuhof/Meinau propose animation musicale, jeux pour enfants et goûter. ●

Le parc en fête

MEINAU C'est le 3 juin que le parc Schulmeister fera à nouveau le lien, festif, entre la Meinau et le Neuhof, avec des animations sportives, ludiques et artistiques, des concerts, des échanges... Bricolages, tatouages au henné, initiation à la boxe féminine ou à la musique, jeux de société, mais aussi ateliers d'autoréparation des vélos, de nutrition ou de confection de produits ménagers seront au programme de 12h30 à 20h30. Et pour prolonger les rencontres, l'Éveil Meinau attend tous les amateurs pour nettoyer ensemble le parc dimanche matin. ●



E. Cegarra

15 juin — 8 juillet

Piscine ambulante

CRONENBOURG Pour permettre au plus grand nombre d'apprendre à nager dans les meilleures conditions, la Ville et l'Eurométropole ont lancé, l'an dernier, le projet d'une piscine mobile et itinérante, appelée Caravanage. Elle est composée de deux caissons de 6 m par 2,50 m sur 1,70 m de haut, déplacés en camion avec leurs 15 mètres cubes d'eau. Après avoir sillonné le territoire tout l'été dernier, Caravanage revient pour une tournée qui débutera, cette année, dans la cour de l'école Langevin. Elle y prendra ses aises du 15 juin au 8 juillet et permettra aux plus petits de profiter de créneaux ludiques d'apprentissage de la natation en hyper-proximité. La tournée de la piscine ambulante se poursuivra ensuite à l'Espace K, dans le quartier Gare, du 8 au 22 juillet, avant de sillonner les communes de l'Eurométropole. ● V.K.

Ouverture du p'tit Labo !

ELSAU Le 5 mai dernier, les habitants du quartier de l'Elsau ont participé à l'inauguration d'un nouveau local au cœur de la rue Watteau. Il s'agit du tiers-lieu Le p'tit Labo : un espace temporaire destiné à accueillir diverses activités manuelles, culinaires et artistiques. Trois associations locales ont permis de donner naissance à ce projet : le réseau d'échanges réciproques de savoirs Troc Savoirs, le collectif d'architecture Atelier NA et un acteur de la protection de l'enfance, Opi Arsea. Des ateliers de tricot, jonglage, jeux de société, cuisine, bricolage, musique, informatique et des cours de français débutant sont au programme. Soutenu par la Ville de Strasbourg, ce nouvel espace offre la possibilité à ses usagers d'exprimer leur créativité, d'échanger, de partager et pourquoi pas, de se découvrir de nouveaux talents. ● M.J.



T. Toussaint

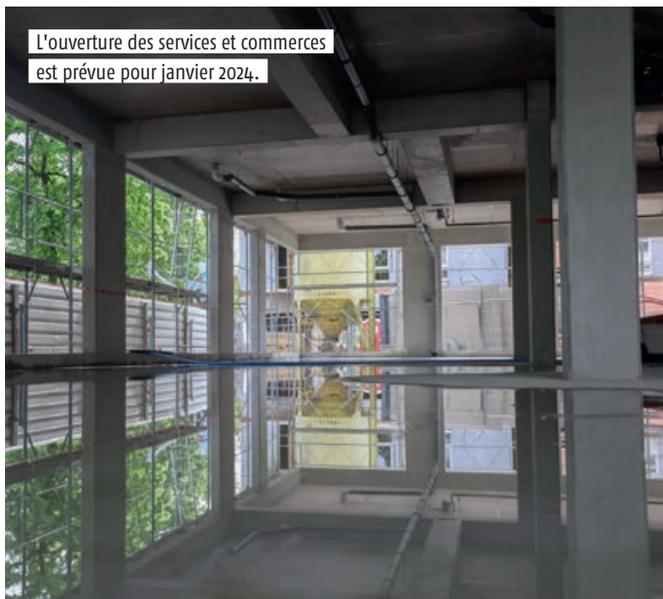
INFOS

Sur Facebook : TrocSavoirs.RERS.Strasbourg ; NAtelierNA

Un immeuble nommé désir

Une maison urbaine de santé, une boulangerie et un supermarché s'installeront en rez-de-chaussée du bâtiment en construction rue Watteau.

ELSAU Ce qui rassemble habitants du quartier, élus et porteurs de projet ce samedi 6 mai, c'est la visite du chantier Marignan, rue Watteau à l'Elsau. Tout juste sorti de terre, le nouveau bâtiment est composé de 45 logements et de 1000 m² de locaux au rez-de-chaussée, destinés à l'implantation de commerces et de services de proximité. « Les porteurs de projets connaissent le quartier et ses enjeux », partage Benjamin Soulet, adjoint à la politique de la ville. C'est le cas par exemple de Fatih Kiranta, futur gérant du supermarché, avec une surface de vente prévue de 290 m². « J'ai grandi ici. C'est un bonheur de pouvoir participer au développement de mon quartier ! », confie-t-il. Safaa Tari est elle aussi impatiente d'investir les lieux pour ouvrir sa boulangerie-pâtisserie-salon de thé. « La production et la cuisson se feront sur place. Les habitants pourront ainsi profiter de pain chaud toute la journée. » L'espace restant



T. Toussaint

sera consacré aux soins avec l'ouverture d'une Maison urbaine de santé. Elle regroupera des professionnels libéraux exerçant de façon coordonnée, afin d'assurer de larges horaires d'ouverture, des visites à domicile et une permanence des soins. Sur place, les habitants trouveront, à terme, cinq médecins

généralistes, un cabinet d'infirmier, deux orthophonistes, deux sages-femmes ainsi que des kinésithérapeutes. Ce projet est l'aboutissement de nombreuses concertations avec les habitants du quartier. Il vient répondre, entre autres, à leur besoin de retrouver des services et des commerces à deux pas de chez eux. ● Mélanie Jehl



Deuxième kermesse pour les cours Saint-Louis

ROBERTSAU Que faire de ces 1600 m² aux airs de terrain vague du 66 rue Boecklin, à l'arrière du foyer Saint-Louis ? C'est la question que se posent les habitants de la Robertsau depuis plusieurs mois. Le 15 avril, à l'occasion d'une concertation organisée par la Ville, ils ont pu se prononcer, munis de stickers colorés à coller sur des cartes de

vœux. Jeux pour enfants, parc à chiens, barbecue collectif, espace événementiel d'activités, cours de gym, cinéma en plein air : à chacun son idée. Une seconde kermesse se tiendra le 17 juin avec des maquettes afin de mieux visualiser les projets et leur faisabilité. Différents scénarios seront ensuite proposés pour une décision finale en octobre. ● L.d'A.D.

Des ateliers pour mieux manger

NEUHOF

Depuis 2021, la Maison Sport

Santé a intégré le dispositif Preccoss (Prise en charge coordonnée des enfants obèses et en surpoids à Strasbourg) dans son action. C'est dans ce cadre que s'inscrivent les ateliers santé-nutrition proposés en partenariat avec l'association Vrac (Vers un réseau d'achat en commun), organisés cinq fois par mois dans différents centres socioculturels de Strasbourg. En mai, un groupe de sept femmes a participé à l'un de ces ateliers au Neuhof, où se déroulait en même temps le Printemps de la santé. En binôme, celles-ci ont réuni les ingrédients et suivi les consignes de préparation. «La pandémie et le confinement ont aggravé la sédentarité et favorisé des modes d'alimentation peu équilibrés», affirme Alexandre Feltz, adjoint en charge de la santé. «L'objectif est de proposer de la nourriture saine. Les participantes pourront ensuite reproduire les recettes pour leurs enfants», explique Marie Druart, diététicienne. «J'ai découvert plusieurs recettes», se réjouit Amal, l'une des femmes motivées par le plaisir de cuisiner. ● L.B.

La fan zone ouverte sur le quartier

Les travaux d'extension et de restructuration du stade de la Meinau débiteront cet été. À terme, la fan zone sera pleinement intégrée à l'espace public.

MEINAU

«C'est un stade mythique, qui appartient au patrimoine de notre ville et contient des souvenirs de générations et générations de supporters», a rappelé Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg, lors de la conférence de presse présentant le projet multipartenarial de rénovation et extension. Ayant fait l'objet d'une concertation avec les riverains, c'est aussi «un projet de territoire, poursuit-elle. On a donc travaillé sur l'amélioration des abords du stade et surtout la



Populois et Rey-De Crecy

création d'une fan zone qui soit ouverte sur le quartier.»

Pour Marc Keller, le président du Racing, il y a, outre cette fan zone, deux autres grands marqueurs : l'agrandissement de la tribune sud et la création d'une coursive qui protégera les spectateurs et améliorera l'accès aux services.

ARBRES ET GAZON

Développée au pied de la tribune ouest, la fan zone sera un lieu d'attente et d'animation permettant d'accueillir les spectateurs

de manière progressive trois heures avant le coup d'envoi des matchs. Mais hors temps dédiés au ballon rond, cet espace proche du nouveau groupe scolaire sera accessible pour être un lieu de vie et de rencontre, un espace arboré qu'il sera possible de traverser. Le «sport's bar» implanté dans l'un des pavillons confiés au club pourra proposer une terrasse en extérieur. «C'est un équipement qui doit vivre avec et pour son quartier», résume Abdelkarim Ramdane, élu référent de la Meinau. ●

Une oasis de fraîcheur place de Haguenau

CENTRE

Porté par les habitants du quartier Centre-République, un projet déposé dans le cadre du budget participatif visait à réadapter le parc de la place de Haguenau pour y créer un espace agréable pour les familles. Validé avec 307 votes, le nouveau parc sera inauguré le 31 mai. L'ancienne mare a été rebouchée et son périmètre utilisé pour implanter des jeux en bois pour enfants. Deux séries de panneaux, l'une sur les droits de l'enfant et l'autre sur la biodiversité, complètent l'ensemble. Il s'agit de valoriser l'enfant et de promouvoir la flore et la faune d'un site appelé à devenir une véritable oasis au cœur d'un territoire en pleine transformation avec l'arrivée prochaine du tram. ● V.K.



T. Toussaint



L. Piccinetta

PIÉTONS, CYCLISTES : LES CLÉS DE LA COHABITATION

Les mobilités actives ont de plus en plus d'adeptes. Une nouvelle réjouissante à bien des égards, mais qui engage la collectivité et les usagers-ères à instaurer les conditions d'un partage serein de l'espace public.

Coups de sonnette et poignées de frein attrapées *in extremis* pour éviter un piéton qui change de trajectoire, passants excédés par les cyclistes qui les frôlent à trop vive allure : le partage de l'espace par les différents modes de déplacement « actifs » ne se fait pas toujours sans friction. Il n'y a qu'à tendre l'oreille pour entendre des usagers s'agacer.

« Il est parfois difficile d'éviter les enfants qui courent quand on est à vélo », observe Apolline. « En marchant, j'ai empiété sur la piste avenue de Colmar. Un cycliste a klaxonné, mais il n'y a pas assez de place pour tous », regrette Nese. « La tension est plus palpable avec les piétons qu'avec les automobilistes », analyse Sylvain, qui pédale au quotidien. C'est probablement parce que l'on est en prise directe avec les passants, alors que les voitures ont des voies séparées des nôtres. »

C'est en effet le nœud du problème. « Strasbourg, comme de nombreuses grandes villes, s'est construite autour de la voiture, à qui l'on a voulu laisser de la place et la possibilité d'aller vite. Les autres usagers sont donc contraints de partager des espaces réduits, où ils sont protégés des risques posés par les véhicules à moteur », retrace Sophie Dupressoir, conseillère municipale déléguée à la ville cyclable et marchable. D'où des conflits d'usage, car bicyclettes

et bipèdes circulent à des vitesses bien différentes et sur des trajectoires parfois incompatibles « *Cependant, les accidents sont majoritairement liés à l'implication d'un véhicule à moteur* », rappelle l'élue.

Une autre explication à cette hausse des



On ne peut proposer une situation favorable aux piétons et aux cyclistes qu'en séparant clairement les flux. »

Fabien Masson

directeur de l'association Cadr 67

crispations : l'augmentation du nombre de personnes qui troquent leur volant contre un guidon. En 2022, on comptait 16,4% de vélos en plus qu'en 2021 sur les pistes en entrée de ville, et sur certains tronçons, cette hausse a atteint 70% par rapport à 2019. « Ces données sont bien sûr de bonnes nouvelles, se réjouit Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole en charge des mobilités. Malgré tout, près de la moitié des déplacements inférieurs à 2 km sont encore effectués en voiture. Il reste donc des gens à convaincre. »

L'objectif est multiple : sécuriser les cheminements, proposer à chacun des voies qui répondent à leurs besoins spécifiques et encourager les indécis. « La première responsabilité de la collectivité est d'aménager des infrastructures adaptées », s'engage Sophie Dupressoir. Le plan piéton ou le ring vélo s'inscrivent dans cette logique (lire pages suivantes).

DE NOUVELLES PISTES CYCLABLES

Mais d'autres réalisations y concourent aussi. Par exemple, la piste cyclable inaugurée rue de La Rochelle le 16 mai, ou encore celle qui relie la gare centrale à la place de l'Étoile le long des boulevards, achevée dans le cadre des travaux du BHNS.

D'autres seront matérialisées dans les prochains temps, à l'instar de celle qui courra le long du tram route des Romains, ou encore des aménagements prévus sur la route de Colmar et à Neudorf. « En réservant des pistes aux cyclistes, on garantit aussi aux piétons une circulation plus sécurisée sur leurs espaces », affirment de concert les deux élus. « On ne peut proposer une situation favorable à tous qu'en séparant clairement les flux », abonde Fabien Masson, directeur de l'association Cadr 67.

Il n'en demeure pas moins que chaque usager est responsable de son comportement. « Les plus vulnérables doivent avoir la priorité : il s'agit donc



Dans les zones piétonnes, les cyclistes doivent s'adapter au rythme des passants.

J.-F. Badias

d'être attentifs aux piétons, aux enfants à vélo, aux personnes âgées ou à mobilité réduite», détaille Sophie Dupressoir. Pour que ce principe puisse s'ancrer dans les pratiques, notamment dans les zones où il n'est pas possible de séparer les voies, la Ville déploie une signalétique informative. Les panneaux «Cyclistes au pas» à l'entrée des artères principales de la Grande-Île en sont un exemple.

LE MÊME CODE DE LA ROUTE

«*Mais pour certaines personnes, seule la menace d'une sanction est efficace*», constate Fabien Masson. Le Cadr 67 appelle de ses vœux le retour des amendes minorées pour les cyclistes, expérimentées à Strasbourg entre 2012 et 2016. La maire de Strasbourg et la présidente de l'Eurométropole ont d'ailleurs adressé un courrier à la

Première ministre pour appuyer cette demande. En l'absence de réponse du gouvernement, les montants classiques s'appliquent. La Police municipale a été chargée par les élus de dresser des contraventions plus régulièrement. On peut donc utilement rappeler que cyclistes et piétons sont soumis au code de la route, lequel limite par exemple la circulation à 6 km/h en zone piétonne, à 20 km/h dans les «zones de rencontre» où automobilistes, cyclistes et piétons partagent la même chaussée, et à 25 km/h sur les pistes cyclables. «*Une ville cyclable, c'est une ville où un enfant de 10 ans peut se déplacer seul sans danger*», définit Pierre Peloux, président de l'association Strasbourg à vélo. Un objectif atteignable si tout le monde s'y attèle. ●
Lisette Gries, avec Lucas Bauer

9650 cyclistes

empruntent chaque jour la piste rue de Vienne (devant la Cité de la musique et de la danse)

(chiffres Sirac 2022)

82,5% des accidents

constatés à Strasbourg en 2021 ont impliqué un véhicule à moteur. 24,6 % des accidents concernent au moins un piéton, et 30% au moins un cycliste.

(bilan Eurométropole Sirac 2021)

Le ring sur les rails

L'aménagement de cet itinéraire pour piétons et cyclistes démarrera l'hiver prochain.

« À Strasbourg, on a de l'avance sur le retard de la France en termes d'utilisation du vélo », sourit Alain Jund. Le vice-président de l'Eurométropole en charge des mobilités refuse de se satisfaire de la place, déjà importante, accordée aux cyclistes en ville. « Les associations mènent un travail de sensibilisation et d'apprentissage important auprès des écoles et dans les quartiers où la pratique du vélo est moindre, et des manifestations comme Au boulot à vélo, qui se tient tout le mois de juin, sont largement suivies, apprécie-t-il. Il nous revient de proposer des aménagements sécurisés qui permettent à tous de se déplacer à vélo au quotidien. » C'est précisément l'objectif du ring piéton-vélo, qui proposera un circuit alternatif à la traversée de la Grande-Île pour les usagers des mobilités actives. « Il n'est pas question d'interdire l'hyper-centre aux cyclistes, comme on l'entend parfois, rassure Sophie Dupressoir, conseillère municipale déléguée à la ville cyclable et marchable.

Le ring permettra cependant d'éviter les secteurs trop encombrés et d'aller plus vite d'un point à l'autre du centre. »

HORIZON 2026

Le chantier de cet itinéraire démarrera cet hiver et les travaux seront menés tronçon par tronçon, en fonction de la programmation d'autres opérations sur l'espace public et de l'avancement des études. Dès décembre 2023, au moment du marché de Noël, les lignes de bus qui passent sur les quais intérieurs dans le quartier Tribunal déménageront sur les quais extérieurs, de façon pérenne. Le quai Schoepflin, déjà aménagé en vélo-rue, pourra donc être reconfiguré pour être entièrement dévolu aux cyclistes et aux piétons. Sur l'ensemble du ring, les piétons pourront circuler sur les trottoirs, qui seront élargis là où c'est nécessaire, et l'actuelle chaussée sera transformée en piste bi-directionnelle pour les vélos. La mise en service de l'ensemble du ring est prévue pour 2026, avec une réserve pour la partie qui doit traverser les Hospices civils. ● L.G.



Grâce aux rues scolaires, les familles peuvent se rendre à l'école à pied sereinement.

Du bon pied

Le deuxième plan piéton de Strasbourg ambitieux de développer encore la marche au quotidien, notamment en dehors du centre-ville.

Première ville à adopter un plan piéton en 2012, Strasbourg a réaffirmé sa volonté de favoriser les déplacements à pied en se dotant d'un second plan, voté en conseil municipal le 3 mai 2021. « Pour que les Strasbourgeois marchent plus souvent et plus longtemps, la marche doit être plus agréable, sûre, efficace et accessible pour toutes et tous sur tout le territoire », détermine la délibération. Il s'agit, dès lors, d'inclure cette dimension dans les réflexions sur l'aménagement de l'espace public, et pas seulement au centre-ville. « Cela peut passer par le fait de profiter de travaux de voirie pour désencombrer les trottoirs des poteaux ou arceaux à vélos qui peuvent être implantés à proximité », explique Sophie Dupressoir, conseillère municipale



Le quai Schoepflin sera réservé aux cyclistes et aux piétons.

7 M€
sont prévus
pour les travaux
du ring piéton-vélo.

Des innovations au service de la sécurité

Depuis les années 1980, Strasbourg teste régulièrement des aménagements pour faciliter le vélo et la marche.



J.-F. Baubias

Afin de rendre les trajets des cyclistes et des piétons plus sûrs, la Ville de Strasbourg fait depuis longtemps le choix d'expérimenter certaines solutions, à l'image du « double-sens cycliste », imaginé ici dès le début des années 1980 avant de faire son entrée récemment dans le Code de la route. D'autres innovations ont été pérennisées, certaines sont encore en phase de test.

→ Le « cédez-le-passage » cycliste

Ce petit panneau triangulaire autorise les cyclistes à franchir les feux rouges dans certaines directions, quand cela ne met pas en danger leur sécurité mais leur permet au contraire de sortir des angles morts des véhicules. Testé dès 2008 sur cinq carrefours, il est entré dans le Code de la route en 2010 et satisfait les associations de terrain. « *Ce système participe à la fluidité des trajets à vélo* », observe Pierre Peloux, président de Strasbourg à vélo.

→ Le décompte de temps d'attente piéton

Installé quai des Bateliers en 2014, puis sur cinq autres passages à partir de 2016, ce petit compteur installé au-dessus du feu piéton indique le temps d'attente au rouge, voire le temps restant au vert, afin de sécuriser les traversées et de décourager les franchissements dangereux. Il a été intégré à la réglementation en 2022.

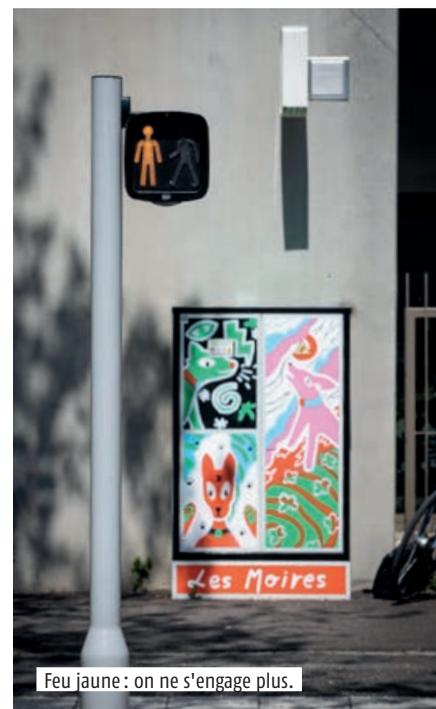
→ Le sas-vélo

Cet espace situé entre la ligne en pointillés et le feu autorise les vélos qui circulent sur la chaussée à attendre le passage au vert devant les voitures, même en dehors de la bande réservée. Plus visibles, les cyclistes peuvent aussi tourner à gauche de façon plus sécurisée. « *Petit à petit, les automobilistes comprennent mieux cet aménagement et laissent cet espace dégagé* », constate Fabien Masson,

déléguée à la ville marchable et cyclable. Autre axe : l'implantation d'assises qui permettent aux piétons, notamment les plus fragiles, de faire des pauses dans leurs trajets, ou l'installation de points d'eau potable pour encourager la marche même en cas de fortes chaleurs.

TRAVERSÉES SÉCURISÉES

« *Il faut tout mettre en œuvre pour montrer que la marche peut être un mode de déplacement choisi, et pas uniquement contraint* », poursuit l'élue. Il en va ainsi des Journées sans voiture, dont la prochaine sera organisée avenue du Rhin en septembre, ou de l'aménagement de rues scolaires. « *En fermant les abords des écoles à la circulation automobile, on permet aux élèves de cheminer de façon sécurisée mais on leur montre aussi qu'il est agréable de venir à l'école à pied* », ajoute Sophie Dupressoir. Dans ce même esprit, les traversées des grands axes sont peu à peu sécurisées par des franchissements adaptés à chaque cas : feux piétons déclenchés par un détecteur de présence, temps d'attente réduits, passages supplémentaires, suppression des stationnements qui gênent la visibilité... ● L.G.



Feu jaune: on ne s'engage plus.

E. Cegarra

directeur du Cadr 67. La vidéo-verbalisation achève de persuader les récalcitrants... Testé à Schiltigheim en 2011 puis à Strasbourg dès 2013, le sas-vélo est généralisable depuis 2015.

→ Le feu jaune piéton

Expérimenté depuis le mois de mai sur deux sites, sur la route de l'Hôpital et sur l'avenue du Rhin, avant l'installation d'un troisième test allée de la Robertsau, ce signal jaune informe les passants déjà engagés qu'ils peuvent terminer leur traversée mais indique aux autres qu'ils doivent attendre le prochain tour de vert. À l'essai pendant deux ans sur des passages empruntés par des personnes souvent en transit pressé, par des enfants et par un public « loisir », ce feu jaune fera l'objet d'un bilan avant son éventuelle généralisation dans la réglementation. ● L.G.

DE L'ÉCOLE À L'OPÉRA

Le chant s'est fait une place dans la vie des élèves de la classe musicale de l'école des Romains.

« **A**vant je ne chantais pas, maintenant j'adore! Ça me fait du bien ». Neuf ans, le regard timide, Benjamin se prépare à monter sur la scène de l'Opéra national du Rhin. Comme 19 autres élèves de CE2 de l'école des Romains, à Koenigshoffen, il a intégré un parcours classe à horaires aménagés musique (Cham). L'expérience a débuté en 2021: tous les élèves de CE1 ont intégré le chant dans leur parcours scolaire, accompagnés par Les Petits Chanteurs de Strasbourg – Maîtrise de l'Opéra national du Rhin. L'année suivante, vingt enfants ont fait le choix d'intégrer la Cham et poursuivront leur formation musicale jusqu'au CM2.

ACCÉDER À LA CULTURE

Le choix d'implanter cette classe musicale au sein de l'école des Romains ne doit rien au hasard. Située à l'est du quartier, l'école fait partie d'un Réseau d'éducation prioritaire et beaucoup d'élèves sont éloignés de l'offre culturelle. Au sein de l'établissement, l'équipe pédagogique développe des activités autour de la musique depuis plusieurs années. La Cham s'inscrit dans cette continuité. « On ne veut pas que les enfants soient en position de réceptacle,

mais qu'ils apportent quelque chose. Nous souhaitons leur montrer que toutes les cultures se valent, que ce soit dans le répertoire ou la manière de faire », explique Luciano Bibiloni, directeur de la Maîtrise et compositeur.

DÉPASSER LES BARRIÈRES

Le chant s'est fait peu à peu une place dans la vie de chacun. « J'avais peur de

chanter, je suis timide mais maintenant je chante tout le temps! Même en classe je chante dans ma tête! », confie Yasmine, une élève de CE2. Vaincre la timidité et dépasser la barrière de la langue n'a pas toujours été simple, mais les élèves y sont finalement parvenus. « Nous avons parfois été surpris par des enfants à l'air très timide qui deviennent moteurs, par des enfants qui ne parlent pas français, qui peuvent paraître éteints et qui s'illuminent quand ils chantent », témoigne le compositeur. À l'heure de se produire sur la scène de l'opéra, le 11 avril, le trac des élèves a rapidement été effacé par le plaisir de chanter. « Ils ne le savent pas, mais l'Opéra leur appartient, même s'il est situé de l'autre côté de la voie ferrée », conclut Luciano Bibiloni. ●
Anne Dory



Des enfants qui ne parlent pas français, qui peuvent paraître éteints, s'illuminent quand ils chantent. »

Luciano Bibiloni,
directeur de la Maîtrise et compositeur



A. Miradas



Entre nouvelles et fanfictions

Chaque année, le concours littéraire en plusieurs langues organisé par l'Université de Strasbourg récompense le talent d'étudiants. Louis Raguenet remporte le prix du jury de la 10^e édition.

La surprise a été totale. En arrivant à la cérémonie de remise du prix Louise-Weiss le 9 mai, Louis Raguenet ne s'attendait pas à recevoir le prix du jury pour sa nouvelle *Les ailes du phoenix*. À 25 ans, l'étudiant en master des métiers de l'édition a déjà une grande habitude des concours d'écriture. «*Mais c'est la première fois que j'en remporte un !*», confie-t-il dans un sourire.

Suivant le thème de cette édition, «Libres», et partant de la racine étymologique commune entre «libre» et «livre», Louis Raguenet a imaginé un monde dystopique où les livres sont brûlés. «*Le personnage principal doit choisir entre vivre sans liberté, sans livre, ou mourir*», explique l'auteur. S'il a appris à aimer l'art de la nouvelle pour répondre aux exigences des concours, le jeune homme apprécie

davantage la forme du roman. C'est d'ailleurs un roman qui se trouve actuellement sur sa table de travail. Au quotidien, l'étudiant aiguisé sa plume en écrivant des fanfictions en ligne. Cette pratique très en vogue sur internet consiste à imaginer des suites à des romans, séries ou BD ou à inventer de nouvelles aventures. «*Les retours en ligne permettent de trouver des pistes d'amélioration*», assure-t-il.

ÉDITION AUX PRESSES UNIVERSITAIRES

Alors qu'il écrit les fanfictions en anglais, et qu'il est issu d'une famille franco-allemande, Louis Raguenet a choisi d'écrire la nouvelle qu'il a soumise au prix Louise-Weiss en français. Après que ce jury, composé d'écrivains, enseignants et étudiants, lui a accordé sa préférence, le jeune auteur a reçu son prix des mains des deux marraines du prix, Neda Nejdana et Marina Skalova, respectivement dramaturge ukrainienne et poétesse d'origine russe. Il empoche la somme de 1000 euros et verra sa nouvelle, comme les seize autres sélectionnées par le jury et la communauté étudiante, éditées aux Presses universitaires de Strasbourg. ● Anne Dory

Réviser la philo sur TikTok

Intégrer le joueur de football Mbappé, le chanteur de rap Booba ou la série *Dahmer* dans ses cours de philosophie, c'est la méthode développée par Lev Fraenckel. Professeur de philosophie de 41 ans, celui-ci enseigne depuis dix ans la matière en lycée et à l'Université de Strasbourg. Depuis quatre ans, il utilise les réseaux sociaux pour publier des capsules vidéo sur des notions de philosophie. «*Je pars de références pop culture communes qui me servent de base pour montrer aux élèves qu'ils sont déjà sensibles à des figures de style*», explique Lev Fraenckel.

SERIAL THINKER

Suivi par une centaine de milliers d'utilisateurs sur TikTok, il a reçu de multiples retours d'élèves en progression grâce à son contenu en ligne. À un mois de l'épreuve de philosophie du baccalauréat, les révisions s'accroissent. Dans cet objectif, son livre *La Philo en mode Serial Thinker*, sorti fin mars 2023, reprend l'intégralité du programme de terminale. L'enseignant et vidéaste ambitieux désormais d'étendre son activité au grand public et envisage notamment de participer à une émission télévisée. ● Lucas Bauer



Tiktok : serial.thinker ; La philo en mode serial thinker, Éditions Hachette, 240 pages, 19,95 euros.





E. Cegarra

L'AUTRE FOOT SUR LA GRANDE SCÈNE

Pour la première fois de son histoire, le Strasbourg Gaels, issu du SUC, va participer à la Coupe du monde du 24 au 27 juillet à Derry (Irlande du Nord), là où le football gaélique est roi.

DÉCOUVERTE Maël Dancette le dit avec émotion : «*On ressent beaucoup de fierté!*» Dans l'un des temples prestigieux du football gaélique, le Strasbourg Gaels va représenter l'Alsace. «*C'est une compétition où il y a à la fois des sélections nationales et régionales. Pour la France, il y aura aussi la Bretagne, la Gascogne ou encore le Centre-Ouest*», explique le président du club, fondé en 2019. Le football gaélique, «*c'est un mélange de foot, de rugby et de basket. On a le droit de jouer à la main et au pied. On marque des points en tirant dans une cage de foot ou en tapant un drop comme au rugby*».

La structure, issue du Strasbourg université club, compte à ce jour une soixantaine de licenciés, dont un tiers de féminines. «*On a une trentaine de locaux, qui sont des Alsaciens ou des Irlandais implantés en Alsace de longue date, et une trentaine d'étudiants Erasmus.*» Les effectifs s'entraînent deux fois par semaine sur les installations du Wacken, en face du Parlement européen.

UN PROJET DE LIGUE RÉGIONALE

Si la candidature strasbourgeoise* a été retenue pour la Coupe du monde (ou World Games) cet été, c'est parce que «*l'enjeu est autant sportif que*

culturel», à écouter Maël Dancette. «*Le but, c'est de faire rayonner notre région, promouvoir ses produits gastronomiques, son savoir-faire mais aussi contribuer au développement des relations entre l'Irlande et l'Alsace.*»

Le souhait du club est de «*fonder une ligue régionale d'ici trois ou quatre ans*», en soutenant la création d'autres associations (Colmar, Saverne...). Ces derniers mois, le Strasbourg Gaels a réalisé plusieurs initiations à Gamsheim, Kilstett et La Wantzenau. Cette participation à la Coupe du monde agit comme «*un tremplin pour le développement du foot gaélique en Alsace grâce à la visibilité qu'elle apporte*». Qualifié pour la finale du championnat de France de D3 (le 17 juin à Guérande), Strasbourg s'est inscrit dans la troisième des quatre divisions pour les World Games. «*On joue dans la catégorie hors Irlande car les Irlandais sont beaucoup trop forts pour le reste du monde*», sourit Maël Dancette. Sa sélection, treize joueurs et deux coaches, va effectuer un stage de préparation à Bitche les 1^{er} et 2 juillet. ● Tony Perrette

(* Le club recherche encore des partenaires pour subventionner sa participation.



On a une trentaine de locaux, qui sont des Alsaciens ou des Irlandais implantés en Alsace de longue date, et une trentaine d'étudiants Erasmus.»

Maël Dancette

L'UNION DU SPORT ET DE LA CULTURE

La troisième édition de la Journée olympique et paralympique, les vendredi 23 et samedi 24 juin, va permettre d'établir un lien avec Strasbourg Capitale mondiale du livre.

RENDEZ-VOUS Comme l'an passé, la

Journée olympique et paralympique (JOP) va se dérouler sur deux jours pour s'ouvrir aux scolaires le vendredi. Cette fois, le coup d'envoi est même prévu le matin (14h l'an dernier), ce qui permettra d'accueillir 250 élèves de plus, issus de la vingtaine d'écoles strasbourgeoises labellisées Génération 2024.

Le 23 juin, nous serons à 399 jours de la cérémonie

d'ouverture des Jeux de Paris. L'objectif est d'amener toujours plus de monde à pratiquer une activité sportive et la JOP, organisée conjointement par la direction des Sports de la Ville de Strasbourg et l'Office des sports, s'inscrit pleinement dans ce cadre, avec une quarantaine d'associations mobilisées l'an passé.

INITIATIONS ET DÉMONSTRATIONS

«*Le but pour elles, c'est de faire découvrir leurs activités pour donner envie au public*», précise Emilia Hess, responsable des manifestations sportives. Au moins une vingtaine de disciplines différentes seront proposées. Les animations auront lieu sur la place du Château, la terrasse du palais Rohan, la place du Marché-aux-Poissons, le quai au Sable

et le pont Sainte-Madeleine. En 2024, il n'y aura pas que les Jeux. C'est aussi l'année durant laquelle Strasbourg sera Capitale mondiale du livre. Un événement que la JOP relaiera avec un match d'impro le vendredi soir sur la scène de la place du Château et une animation au 5^e Lieu. «*On a la volonté de lier le sport et la culture. Cela a d'autant plus de sens que Paris 2024 a décidé de lancer les olympiades culturelles*», conclut Emilia Hess. ●

Tony Perrette



Journée olympique et paralympique, vendredi 23 (17h-21h, scolaires en journée) et samedi 24 juin (11h-18h). Entrée libre et gratuite.

Le Ballet au plus près des étoiles

NATATION ARTISTIQUE Le Ballet nautique de Strasbourg (BNS), l'un des meilleurs clubs de l'Hexagone, a réalisé l'exploit d'être médaillé dans toutes les épreuves inscrites au programme des championnats de France Élite juniors, le plus haut niveau en natation artistique, du 13 au 16 avril dernier à Angers. Championne de France en ballets acrobatiques, la troupe dirigée par le tandem Sabrina Boudjadja-Morgane Beteille est donc repartie avec sept médailles pour les nageuses, toutes élèves au lycée Pasteur. Le BNS organisera les championnats de France Avenir et Seniors du 27 juin au 2 juillet à Schiltigheim. ●

LA SIG ASSOCIATION STOPPÉE EN DEMI

BASKET Comme la saison passée, les joueuses de la SIG ont échoué en demi-finale des play-offs de Ligue 2. Classées sixièmes de la saison régulière, elles ont été éliminées par Chartres, le 3 mai. La saison des SIGwomen a aussi été marquée par leur superbe parcours en coupe de France achevé en demi-finale au Rhenus, devant 5232 spectateurs, contre Basket Landes. ●

DU HAUT-NIVEAU À HAUTEPIERRE

ATHLÉTISME Comme à son habitude, le Meeting Atheo de Strasbourg devrait réunir un plateau de très grande qualité. Les athlètes les plus renommés de la région et plusieurs talents internationaux sont en effet attendus pour l'édition 2023, le vendredi 16 juin à partir de 18h, au stade de HautePierre. Le Strasbourgeois Jeff Erius, étoile montante du sprint français, pourrait d'ailleurs être de la partie. ●

HIFI CROIT EN SA BONNE ÉTOILE

BASKET Auteur d'une saison exceptionnelle avec Le Portel en Élite, Nadir Hifi (20 ans) va se présenter à la draft NBA (processus de sélection des joueurs) qui aura lieu le 22 juin à New York. L'ancien meneur de la SIG II en N3, passé par le centre de formation de Lille, est le deuxième Français le plus prolifique du championnat, derrière Victor Wembanyama. Il espère imiter un autre Strasbourgeois, Frank Mtilikina, passé par la draft NBA en 2017. ●



Après Benjamin Biolay l'année dernière,
la Symphonie des arts accueille Robinson Cassarino.

ÉTÉ DANSANT

La Fête de la musique, la Symphonie des arts et la foire Saint-Jean lancent la saison festive.

J. Dorkei


21 juin —
16 juillet

Le 21 juin, la Fête de la musique parcourt les rues de Strasbourg le temps d'une soirée. La nouveauté de cette édition 2023, c'est la mise à l'honneur des enfants avec un programme spécifique de 14 à 18h sur la place Saint-Thomas. De 18h à 23h, rendez-vous places Broglie et Gutenberg où quatorze artistes et talents locaux se produiront sur les scènes Découvertes. La grande scène montée place Kléber accueillera quant à elle l'animation Just Dance, où le public sera invité à danser. La danse sera également le thème de la Symphonie des arts, installée du 23 au

25 juin au jardin des Deux-Rives. «*L'idée est de repousser les limites. Il n'y a plus de spectateur, tout le monde danse et se retrouve dans l'union*», témoigne Dorothee Reisacher, chargée de mission programmation culturelle. À cette occasion, le danseur et chorégraphe Robinson Cassarino

RR

L'idée est de repousser les limites. Il n'y a plus de spectateur, tout le monde danse et se retrouve dans l'union. »

Dorothee Reisacher, chargée de mission programmation culturelle, à propos de la Symphonie des arts

proposera le vendredi 23 juin à 20h30 au public une performance improvisée appelée «*Jam session*». Le samedi soir, c'est le traditionnel concert de l'Orchestre philharmonique. La journée du dimanche sera consacrée à la pratique. Elle se clôturera avec la projection de l'opéra dansé *Les Indes Galantes* de Clément Cogitore.

SENSATIONS FORTES

Les corps seront aussi en mouvement à la foire Saint-Jean qui donne rendez-vous aux amateurs de sensations fortes et de gourmandises du 24 juin au 16 juillet. Chaque année, une centaine de familles de forains se déplacent au Wacken. Au programme, manèges, petits trains, trampolines, chenilles, auto-tamponneuses, de quoi offrir aux visiteurs de l'action. ● Lucas Bauer


11 juin

Voyage autour du monde

CONCERT Le Zénith Europe de Strasbourg accueillera le dimanche 11 juin de 18h à 19h30 le concert participatif Chœurs du monde. Près de 1000 chanteurs amateurs et professionnels, adultes, enfants, dont la Maîtrise de l'Opéra national du Rhin, mais aussi des instrumentistes de l'Orchestre du Rhin participeront à cette soirée musicale qui casse les frontières. La septième édition repose sur la volonté de parcourir le monde. Chants français, argentins, brésiliens, hongrois, slaves ou africains enrichiront le spectacle. Le concert est placé sous la direction artistique de Luciano Bibiloni et du chorégraphe David Llari. ●

INFOS


20 euros; chantez.eu

Un kiosque éphémère

MUSIQUE Jazz, musique classique, pop, musique du monde, le Kiosque en musique regroupe un large panel de genres musicaux à découvrir chaque dimanche à 17h du 4 juin au 3 septembre au parc du Contades. En parallèle de ces concerts riches et variés, le lieu accueillera des spectacles jeune public tous les mercredis de 15h30 à 17h. Avec des marionnettes, contes, clowns, chants et du théâtre, le Kiosque en musique s'immisce dans l'univers des enfants du 5 juillet au 30 août. ●

Belles équipes pour lancer le Cosmos

Quelque 30 films seront projetés pour le cycle d'inauguration, à partir du 2 juin.

CINÉMA Comptoir de bar d'un côté, billetterie de l'autre, peinture rétro et marbre au sol : l'entrée du cinéma municipal a retrouvé son éclat d'antan. Tout est prêt pour l'ouverture du Cosmos, anciennement Odyssée, prévue le 2 juin. «*On a voulu offrir une programmation foisonnante*», prévient Emmanuel Hunsinger, le directeur d'exploitation.

36 HEURES DE PROJECTIONS Pour le week-end d'inauguration, l'équipe a concocté un marathon de films qui débutera le vendredi 2 pour s'achever le dimanche 4 au petit

matin. Tous les films projetés seront ensuite de nouveau programmés jusqu'au 16 juin dans le cadre du «Cycle 1» du Cosmos, intitulé «*Belles équipes*». Les quelque 30 films qui le constitue mettent en valeur des équipes, bandes, familles de toute culture et toute génération. «*C'est une invitation à porter le regard sur le vivre-ensemble, l'amitié, la solidarité, d'une certaine façon, sur la condition humaine*», poursuit le directeur. Les deux films d'ouverture de ce cycle, *Entre nos mains* et *L'Âge des possibles*, ont été réalisés par des femmes : Marianna Otero et Pascale



L'entrée du cinéma municipal a retrouvé son look rétro.

J. Dorkel

Ferran. Veiller à la parité et à la mise en valeur de la diversité parmi les films projetés est un des objectifs du conseil coopératif de programmation du Cosmos.

Côté tarif, pour le week-end d'inauguration, les billets seront vendus 5 euros et seront valables pour deux personnes. ●
Anne Dory



J. Dorkel

Fin des tribulations pour *Le Martyre de sainte Catherine*

PEINTURE *Le Martyre de sainte Catherine* de Simon Vouet, désormais installé au musée des Beaux-arts, a tout d'une œuvre majeure. Il en remplit en tout cas trois conditions essentielles, explique Paul Lang, directeur des musées de Strasbourg : «*Une qualité picturale exceptionnelle, un format intéressant pour les musées et une importance historique.*» Le tableau du peintre français a en effet une histoire longue de 401 ans, faite de disparition, de réapparition, de spoliation et de restitution, et finalement

de l'acquisition par le musée strasbourgeois en 2019, avec l'aide de la Société des amis des arts et musées de Strasbourg, qui a également financé un important travail de restauration. Simon Vouet, artiste oublié du XVII^e siècle, occupa une place prépondérante à Rome avant de devenir peintre de Louis XIII et de rivaliser avec Nicolas Poussin. Cette acquisition et la restauration contribuent à lui redonner une place centrale dans l'histoire de la peinture française. ●
Anne Dory



A. Poupeney

Voyages, voyages

La saison prochaine, l'Opéra national du Rhin et son Ballet explorent des mondes parallèles, utopiques voire cauchemardesques. Ils invitent à « rêver d'un autre monde ».

INFOS

onr.fr ;
abonnements
ouverts

PROGRAMMATION Certes, opéras et ballets appartiennent aux domaines de la danse et de la musique. Mais au cœur de chaque œuvre, il y a une histoire, qui en fonde la richesse. Après avoir ramené le public à la force rassembleuse, puis réparatrice, des récits lors des saisons passées, l'Opéra national du Rhin et le Ballet convoquent la puissance des transports. Émotions, mondes parallèles, utopies ou visions de l'enfer : le programme 2023/2024 annonce un voyage plein de rebondissements. Pour la rentrée, Simon Steen-Anderson envoie *Don Giovanni aux enfers*, en création mondiale, lors d'un opéra appuyé sur un dispositif vidéo inédit. Autre création mondiale sur scène : *Le Journal d'Hélène Berr*.

Ce récit intime d'une étudiante parisienne juive sous l'Occupation a inspiré un opéra à Bernard Foccroule. En hiver, place à des nouvelles productions de livrets plus classiques, avec *Polifemo*, de Nicola Porpora – illustre rival de Haendel à Londres dans les années 1730 – et *Lohengrin*, de Richard Wagner.

SCHUBERT, CHAPLIN ET LES DANSEURS

Côté Ballet, douze danseurs proposeront en octobre des variations autour de la figure de Schubert. Le directeur du Ballet, Bruno Bouché, s'associe avec d'autres chorégraphes pour une ode aux passions dans *Sérénade* et une adaptation du roman *On achève bien les chevaux*. Comme chaque année, des propositions sont faites au public familial, notamment avec la comédie musicale *Les Fantasticks* et la reprise du ballet *Chaplin*. Des ateliers sont également organisés pour les enfants, avec ou sans leurs parents, tout au long de l'année. ● *Lisette Gries*

Le Théâtre de Hautepierre en co-construction

ÉQUIPEMENT Au 13 place André-Maurois, le Théâtre de Hautepierre se cherche un avenir. Artistes et amateurs, associations, usagers d'équipements culturels, habitants du quartier ou de la ville sont invités à participer à la construction d'un nouveau projet pour le lieu. Depuis début mai et jusqu'en novembre, cinq rencontres sont organisées. Intégrant une garde d'enfants et entrecoupés d'intermèdes artistiques, les ateliers thématiques s'intéresseront aux liens du théâtre avec son environnement proche, aux partenariats à envisager et à la place des habitants dans sa gouvernance. Ces échanges dessineront les pistes d'un cahier des charges pour le choix du futur gestionnaire du lieu. ●

INFOS

stras.me/theatre-hautepierre



Campus musical

CONCERTS Le 21 juin, ce sera aussi la Fête de la musique à l'université. Après des déambulations musicales et un atelier « jeu vocal » organisé par les étudiants du Centre de formation de musiciens intervenants, deux concerts seront proposés à partir de 18h30. Avec la mezzo-soprano Laura Phelut et la pianiste Zoé Schade du Duo Lazô, place tout d'abord aux brises légères de la mélodie française du XIX^e siècle. Le quatuor Furioso fera ensuite résonner ses trombones pour projeter, en plein air, le meilleur des musiques de films. ●

INFOS

culture.unistra.fr

L'excellence pour tous les publics

La saison prochaine, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg combinera une fois encore programmation exigeante et ouverture vers de nouveaux spectateurs.

CONCERTS

Le concert de rentrée, le 7 septembre, ouvrira la saison de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg (OPS) avec un programme audacieux : le *Ring sans paroles*, de Wagner, sous la direction d'Aziz Shokhakimov. La saison fera ensuite la part belle aux compositeurs classiques, avec la *Symphonie n°35* de Mozart, la neuvième de Schubert ou encore des concertos de Brahms et de Strauss. Rachmaninov sera mis à l'honneur, notamment avec la venue exceptionnelle du pianiste Daniil Trifonov. Charlotte Juillard, premier violon super soliste de l'OPS, « réalisera son rêve d'étudiante » en jouant

le *Concerto n°2* de Bartók, et le compositeur Bruno Mantovani, en résidence, fera découvrir sa *Siddharta-Suite*.

GILETS VIBRANTS

Ces quelques noms extraits de la programmation soulignent l'exigence des choix artistiques et l'excellence des musiciens qui les interprètent. Pour autant, « l'OPS a à cœur de s'adresser à tous les publics », rappelle sa directrice générale, Marie Linden. Ainsi le partenariat avec les différents acteurs socio-culturels de Haute-pierre se poursuit, de même que les concerts familiaux et jeune public. Trois concerts « relax » sont prévus, où il sera



N. Roges

possible de s'exprimer, de quitter la salle ou de bouger : une souplesse indispensable pour des publics spécifiques, comme les spectateurs porteurs d'autisme ou atteints de la maladie d'Alzheimer. Autre nouveauté : les personnes malentendantes pourront disposer de gilets vibrants, sur demande préalable. ●
Lisette Gries



Infos et billetterie : philharmonique.strasbourg.eu



« On parle rarement de l'au-delà mais on devrait s'y préparer »

LIVRE

Le cinquième roman de Joël Henry est un polar humoristique.

Qu'est-ce qui vous a pris de trucider vos camarades de stammtisch ?

C'est vrai que normalement cela ne se fait pas, c'est une faute de goût, je le reconnais. À ma décharge, aucun des participants au stammtisch du samedi à 13h13 que nous partageons depuis près de 40 ans n'est un personnage du livre.

Vous avez des infos sur l'au-delà, qui est au cœur de votre roman ?

Seulement sur la zone de transit, ce Grand Tout dans lequel tout le monde atterrit à l'heure de sa mort. C'est un endroit important avec ses avantages, comme la téléportation et l'omnivision qui permet d'assister à ses funérailles, mais aussi ses inconvénients, comme les tracasseries émanant d'une administration alsacienne qui ne connaît que deux principes : la règle et le respect de la règle. On parle

rarement du Grand Tout mais on devrait s'y préparer. Ce livre est un guide avec des conseils pour gagner des points de karma qui permettent de revenir sur terre dans une nouvelle carne.

Quelle nouvelle carne visez-vous ?

La même ! Je n'ai pas du tout envie de rester dans le Grand Tout. Je veux gagner des points de karma pour revenir dans ma vie telle qu'elle est aujourd'hui. ●

Propos recueillis par Stéphanie Peurière



Stammtisch Requiem, Le Verger éditeur, 144 p., 11 €.

La Laiterie augmentera sa jauge

Un chantier de rénovation et de restructuration, annoncé pour 2024, permettra à la salle de concert de rester attractive pour les artistes et leur public.

TRAVAUX Depuis son ouverture en 1994, la Laiterie a animé bien des nuits. Sa programmation éclectique et pointue a contribué à sa popularité, tant auprès des spectateurs que des artistes qui s'y produisent. «*Mais telle qu'elle est configurée aujourd'hui, la salle ne correspond plus à ce qui existe dans les réseaux nationaux et internationaux*», expose Thierry Danet, de l'association Artefacts PRL.

LE CLUB DÉMÉNAGE

En cause, notamment, la jauge limitée à 870 personnes et des contraintes techniques qui s'imposent aux musiciens et à leurs équipes. La Ville de Strasbourg, propriétaire du lieu, a donc décidé d'engager la rénovation attendue de longue date. Les premiers coups de truelle sont prévus fin 2024, pour une livraison envisagée début 2026. «*Ce chantier est une priorité de notre politique culturelle. Il permettra à la grande salle d'accueillir jusqu'à 1164*

spectateurs», se félicite la maire, Jeanne Barseghian. Avec une enveloppe de 11,3 millions d'euros, la salle sera réaménagée en incluant l'espace aujourd'hui dévolu au Club (la petite salle), lequel est appelé à traverser la rue pour partager les locaux avec l'Espace K. «*Le quartier bénéficie d'un véritable bouillonnement culturel, réparti sur plusieurs lieux voisins, et nous serons particulièrement attentifs à chaque acteur, notamment l'Espace K qui conserve sa salle principale et devra redéployer une partie de ses activités*», souligne Anne Mistler, adjointe à la culture. «*Ces travaux sont aussi l'occasion de repenser l'ensemble des espaces publics qui jouxtent la Laiterie*», annonce Syamak Agha Babaei. La rue du Ban-de-la-Roche pourra ainsi être aménagée en lieu plus apaisé, dans la continuité du secteur de la rue des Remparts. ●
Lisette Gries



www.artefact.org



La salle de concert démarre une nouvelle vie pour ses 30 ans.



Bridge à tout âge

CHAMPIONNATS Sept sans atout : le 10^e Open européen de bridge qui se tiendra du 3 au 17 juin promet des enchères de haut niveau. Avec 15 000 joueurs, venus de tous les continents, la compétition rayonnera dans toute la ville. Les parties se dérouleront principalement au parc des expositions mais les cafés de la ville accueilleront aussi un tournoi itinérant cartes en main. Compétiteurs et habitants sont amenés à se rencontrer à l'occasion d'un rallye urbain autour des ponts ainsi que lors d'initiations et d'ateliers ouverts à tous. ●



www.ffbridge.fr/pl/strasbourg-2023



J. Dorkei

15 000 visiteurs aux musées

ÉVÈNEMENT La 19^e édition de la Nuit européenne des musées a été un succès. Le samedi 13 mai, près de 15 500 personnes ont visité l'un des dix établissements de la ville. Profitant gratuitement des expositions temporaires et des collections permanentes, les visiteurs ont également bénéficié des animations musicales ou chorégraphiques proposées notamment à l'Aubette 1928, au palais Rohan et au musée historique. Pour les 20 ans de l'événement, rendez-vous le 18 mai 2024. ●



www.musees.strasbourg.eu

L'amitié franco-allemande en musique

À l'occasion de la Fête de l'Europe, la finale de «L'École du flow» s'est tenue à Strasbourg mardi 16 mai.

CONCOURS Quatorze heures passées, le Palais de la musique et des congrès monte en température avec l'arrivée du groupe Zweierpasch composé des jumeaux Neumann, à l'initiative de cette compétition de rap. À l'image des deux frères qui chantent en français et en allemand, les 1600 participants issus des deux pays ont composé des textes dans les deux langues. Six groupes ont été sélectionnés pour la finale, dont un du collègue Aristide-Briand de

Schiltigheim. Même s'ils n'ont pas été tous retenus, 1000 élèves ont fait le déplacement pour assister à l'événement. «*La parole est aux jeunes pour qu'ils expriment leur créativité et leur talent*», déclare Véronique Bertholle, adjointe à la maire de Strasbourg en charge des relations transfrontalières.

PROJET DE PAIX

Le thème choisi par le groupe Zweierpasch était celui des frontières, avec le contexte de guerre en



Ukraine. «*L'école du flow, c'est avant tout un projet de paix*», insiste Till Neumann. De la chorégraphie au «dress code», les collégiens ont fait preuve d'originalité pour accompagner leur prestation musicale. À l'heure du verdict, l'excitation bat son plein dans la salle. Les élèves de l'établissement

Louis-Armand, dans les Vosges, remportent la première place de cette quatrième édition. Au-delà de l'enjeu compétitif, l'événement a mis en valeur la relation franco-allemande. Zweierpasch envisage d'organiser la finale à Berlin ou Paris l'année prochaine. ● Lucas Bauer



Une jeunesse intoxiquée

MÉMOIRE «Intoxiquée! La jeunesse sous la botte nazie». C'est le titre de l'exposition proposée jusqu'au 12 novembre 2023 au Mémorial de l'Alsace-Moselle à Schirmeck. Cette exposition, montée avec le soutien financier de l'Union européenne, des ministères des Armées et de la Culture et du Souvenir français, explore la relation entre les enfants alsaciens et mosellans et le nazisme sous l'occupation allemande. La mise au pas impactait l'ensemble des activités pratiquées quotidiennement par les jeunes. Endoctrinement dans les foyers, dans les écoles ou lors d'activités culturelles et sportives : les révélations sur le régime totalitaire nazi

sont multiples. À l'occasion de cette présentation, le Mémorial dévoile pour la première fois au grand public des collections et fonds documentaires issus de ses réserves. L'accès est gratuit et possible tous les jours de 9h30 à 18h. Des visites guidées (5€/personne) menées par un médiateur du patrimoine sont possibles certains mercredis, samedis et dimanches. ● Lucas Bauer



Y aller : TER depuis la gare de Strasbourg jusqu'à Schirmeck – la Broque puis marcher 15 minutes jusqu'au Mémorial ; memorial-alsace-moselle.com



E. Cegarra

1869

Naissance d'Aloys Walter à Rosheim

1901

Installation de son premier cabinet d'architecte au 73 route du Polygone

1926

Décès après 26 années d'activité architecturale considérable

NEUDORF ENTRE JARDINS ET ART NOUVEAU

Décor végétal en façade ou flore spontanée au sol, la nature se révèle au fil d'une promenade botanique et architecturale menée dans le cadre des Rendez-vous aux jardins.

PATRIMOINE

À la lisière de la place du Marché, face à la médiathèque de Neudorf, se dresse une petite placette triangulaire arborée au bout de laquelle émergent les belles façades des 4 et 5 rue Jules-Rathgeber. L'une comme l'autre affichent des céramiques polychromes à motifs floraux, tout comme au numéro 8 de la rue de Thann. Lors de la visite (complète), organisée par le 5^e Lieu, Strasbourg ça pousse et la médiathèque du Neudorf, «*se dévoileront quelques immeubles construits par Aloys Walter, architecte strasbourgeois connu pour son adhésion à l'Art nouveau. Nouveaux matériaux et ornementation florale seront à l'honneur*», souligne Catherine Mog, médiatrice au 5^e Lieu. Né dans la dernière décennie du XIX^e siècle, l'Art nouveau,

qui se développe dans de nombreuses villes européennes, puise son inspiration dans la nature. Si la plupart des réalisations strasbourgeoises se trouvent dans la Neustadt, celles situées à Neudorf méritent le détour. Parmi elles, les créations d'Aloys Walter qui affleurent notamment route du Polygone, tel un immeuble au 98a ou un autre au 55. Ce dernier, datant de 1902, est la première œuvre importante de l'architecte. Son cabinet était situé au premier étage. Sur la façade agrémentée de mosaïques aux couleurs vives, feuillages et tiges se distinguent sur les garde-corps en fer forgé.

FLORE SPONTANÉE EN VEDETTE

En regard de l'ornementation végétale des façades, le parcours prévoit aussi d'attirer l'attention sur

la nature environnante. «*Pas sur les beaux spécimens des jardins alentours, du square Kayser ou du jardin partagé de la Grossau, mais sur la flore spontanée qui surgit au détour d'une rue, sur un trottoir ou autour d'un pied d'arbre, celle que l'on ne regarde pas habituellement, voire que l'on qualifie de "mauvaise herbe"*», explique Mina Charnaux, chargée de projet Ville nature. «*Nous apprendrons à reconnaître des espèces importantes pour la biodiversité, comme le mouron des oiseaux, dont les moineaux raffolent, ou encore la capselle bourse-à-pasteur identifiable avec ses petites graines en forme de cœur.*» Grâce aux sciences participatives, les botanistes en herbe découvriront un outil d'apprentissage qui permet, à travers la collecte de données, d'apporter une contribution utile pour les scientifiques et plus largement pour la connaissance de la biodiversité. Deux autres Rendez-vous aux jardins sont organisés par le 5^e Lieu, l'un au Stockfeld, l'autre à l'Orangerie, ainsi qu'une nuée d'autres événements. Des parcours sont aussi disponibles, dont l'un dévoile douze pépites Art nouveau. ● Pascale Lemerle



Rendez-vous aux jardins (visites sur inscription)
3 juin : Jardins et Art nouveau à Neudorf (complet) et Ma cité est un jardin : le Stockfeld
4 juin : visite contée Lise et Pierre à l'Orangerie

5elieu.strasbourg.eu, parcours L'Art nouveau ;
www.strasbourgcapousse.eu ;
www.mediatheques.strasbourg.eu

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Le droit inconditionnel d'avoir un toit

Les beaux jours sont de retour et si pour certain·es, c'est le signe de promenades dans les jolis parcs de Strasbourg, pour d'autres, c'est la fin de la trêve hivernale, celle qui préserve les locataires d'une expulsion. Ce couperet tombe dans un **contexte particulièrement alarmant d'accroissement des inégalités**, la crainte des acteurs de terrain étant de voir des personnes qui vivaient jusqu'alors sur le fil de la pauvreté basculer dans la très grande précarité : rejoindre les longues files de l'aide alimentaire, dormir dans sa voiture, affronter dans une cabane après le froid, la canicule.

Malgré nos efforts qui ont permis de mettre à l'abri 331 personnes dont 161 enfants pendant des mois dans un gymnase mobilisé par la Ville, de loger 600 personnes dans des places d'hébergement pérennes portées par nos collectivités, la résurgence des campements et squats est inéluctable et le dérèglement climatique est un nouveau multiplicateur de risques.

Partout, le dispositif d'hébergement d'urgence est saturé et les critères de vulnérabilité sont si bas que des familles restent à la rue malgré leurs appels à l'aide au 115. Face à l'extrême nécessité de refondre la politique d'accueil et de mise à l'abri, la réponse du gouvernement est insatisfaisante : diviser, trier les personnes, « desserrer Paris » en créant des SAS en région, fermer les yeux sur les « ménages aux droits incomplets » en baissant les moyens, en proposant une loi immigration qui agite les haines. Pourtant, **dans notre capitale européenne** comme ailleurs, **toutes les personnes ont des droits** et les associations et collectivités, sans moyen ni compétence doivent apporter leur aide aux habitant·es laissé·es pour compte par la politique étatique.

Nous refusons d'invisibiliser ces personnes en déplaçant la misère et proposons des solutions à notre niveau, mais aussi au niveau national avec un plaidoyer fort rejoint par les grandes Villes et associations. Ouvrir des centres de pré-accueil et d'accès aux droits, organiser des protocoles médico-sociaux sur les sites, mettre en œuvre ensemble les projets d'hébergement sur le patrimoine vacant, ce qui a été possible pour les réfugié·es ukrainien·es est possible pour toutes et tous.

Nous continuons d'appeler à une gouvernance rassemblant l'État, les collectivités et les associations de terrain pour travailler ensemble et en bonne intelligence. Strasbourg accueillera les Rencontres de l'Accueil les 15 et 16 juin prochain avec toujours comme objectif de construire ces solutions. ●

LE GROUPE DES ÉLU·ES
STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 42 ÉLU·ES CO-PRÉSIDIÉ
PAR SOPHIE DUPRESSOIR
ET BENJAMIN SOULET
FACEBOOK ET TWITTER : @ELUESSEEC
SITE INTERNET : WWW.ELUS-SEEC.EU


STRASBOURG
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
GROUPE DES ÉLU.E.S COMMUNISTES ET CITOYEN.NE.S

Changer la ville

Co-construction, démocratie participative, participation citoyenne... Autant de notions qui ont émergé ces dernières années pour tenter d'apporter des réponses à la crise de la démocratie représentative que nous traversons.

La question centrale de la démocratie, c'est celle de son appropriation par les citoyennes et les citoyens pour en faire des acteur·ices de la transformation de la ville et de leur cadre de vie.

À notre échelle, l'enjeu de la démocratie locale, c'est de mettre les moyens et les outils d'une municipalité au service d'une « démocratie vivante ».

Permettre aux habitant·e·s de s'emparer des sujets et de peser sur les choix locaux, c'est s'autoriser à aller au-delà du strict cadre des compétences communales. C'est faire de nos villes de vrais laboratoires de la démocratie, en la construisant avec les habitant·e·s et au plus près de leurs réalités.

Pour cela, nous devons faire de l'expérimentation citoyenne et populaire un fondement même de la démocratie locale. Doter les habitant·e·s d'un tel outil s'appuyant sur l'expertise d'usage, la connaissance technique de nos services et de nos agents, le savoir scientifique, universitaire et intellectuel, c'est les doter d'un véritable pouvoir d'agir pour le bien commun.

La démocratie ne se décrète pas, elle se construit.

Quel pouvoir donner aux citoyen·ne·s, à toutes les étapes de la transformation de la ville ? Comment accueillir les conflits, les usages, la parole de toutes et de tous, pour construire les consensus qui répondent aux besoins et aux aspirations du plus grand nombre ?

Tout l'enjeu se situe là !

Voilà le plus grand chantier d'éducation populaire jamais créé.

Une démocratie vivante, populaire et sociale pour créer du commun à l'échelle municipale. ●

HÜLLIYA TURAN – PRÉSIDENTE
AURÉLIEN BONNAREL, JORIS CASTIGLIONE,
YASMINA CHADLI, GERMAIN MIGNOT

Contact : 06 74 98 24 31
Facebook : Pour la justice sociale et l'écologie populaire
Twitter : @EluesJSEP

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Une autre réforme du stationnement est possible

Depuis le 3 avril, les tarifs de stationnement ont été augmentés, les zones oranges et rouges ont été élargies et dans quelques mois le stationnement payant va s'étendre dans de nouveaux quartiers. Jeanne Barseghian a fait le choix d'imposer cette réforme, il s'agit d'une décision injuste imposée par un dogmatisme anti-voiture. **Décision à laquelle nous nous sommes opposés et nous avons votés contre ces mesures.** Cette augmentation tant sur l'usage ponctuel que sur les abonnements résidents doublé par une extension XXL des zones soumises au stationnement payant notamment sur l'ensemble du quartier de Neudorf est une nouvelle taxe !

De 15 à 40 euros par mois : la facture peut augmenter jusqu'à 480 euros par an.

Le coût du stationnement résident va connaître une véritable explosion : 360€/an pour les gens gagnants à peine plus que le SMIC, voir 480€/an pour celles et ceux considérés les plus riches par la majorité écologiste, c'est-à-dire une personne avec un revenu de plus de 14 089€~~an~~... Sous prétexte d'une politique sociale, mais par un véritable besoin d'argent, la Maire fait un tour de passe passe en transformant le tarif résidents de 15€ en un tarif soi-disant solidaire. Dans d'autres villes comme à Lille la tarification sociale est de 10€/mois et le tarif le plus élevé est à 25€. À Nantes, le tarif de base de l'abonnement résident pour stationner en voirie est à 15€/mois et la tarification solidaire minimal est de 1,5€/mois pour les plus bas revenus. À Strasbourg cette mesure n'est pas sociale mais idéologique !

Nous demandons un referendum sur la politique de stationnement.

La maire va même jusqu'à écrire dans Strasbourg Magazine que le stationnement deviendra payant « à la demande des habitantes et pour répondre aux besoins du quartier ». Alors-même que dans son projet municipal en 2020, Jeanne Barseghian annonçait une ville « véritablement démocratique » ce projet n'a fait l'objet d'aucune concertation avec les citoyens et encore moins avec les représentants de la chambre de Commerce, de la Chambre de métiers, ou des commerçants. Comme Jeanne Barseghian en 2020, « nous avons la conviction que la décision publique ne doit pas seulement appartenir aux élu.e.s » et pour **redonner la parole au Strasbourgeois, nous avons demandé et nous redemandons la consultation des habitants sur la politique de stationnement par l'organisation d'un referendum.** ●

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE
CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, DOMINIQUE MASTELLI,
ANNE-PERNELLE RICHARDOT

Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le lundi 26 juin à 9h

STRASBOURG ENSEMBLE – RENAISSANCE, MODEM,
HORIZONS ET SOCIÉTÉ CIVILE

Une alternative pour construire la ville écologique de demain

Trois ans après l'élection de Jeanne Barseghian, le compte n'y est pas, **la plus-value écologique des écologistes n'existe pas**. La faiblesse du bilan en matière d'écologie est criante. Nous devons vivre le « dernier mandat pour le climat », **nous sommes en train de vivre le mandat de l'immobilisme**. Sous toutes les municipalités précédentes, de droite comme de gauche, nous étions la première ville cyclable de France, pionnière avec le tram qui s'est développé toujours plus, mandat après mandat depuis 30 ans. À part les polémiques à répétition, l'atteinte à l'image de Strasbourg, à la culture, à la démocratie locale, à la vie quotidienne des habitants, **il ne restera rien du mandat Barseghian pour préparer la ville écologique de demain**.

La ville écologique de demain, c'est développer massivement les mobilités décarbonées sans opposer les usagers, en particulier celles et ceux qui sont souvent contraints de prendre leur voiture.

La ville écologique de demain, ce n'est pas augmenter les tarifs des transports en commun avec un service toujours plus dégradé, mais c'est offrir des prix attractifs et un service de qualité qui donne envie de prendre le tram ou le bus plutôt que la voiture.

La ville écologique de demain, c'est construire des pistes cyclables sécurisées et non des aménagements provisoires, mais aussi inciter au quotidien à prendre le vélo avec des aides ciblées et un accompagnement ambitieux.

La ville écologique de demain, ce n'est pas créer une taxe sur le stationnement au mépris des plus modestes pour nuire aux automobilistes, c'est accompagner nos concitoyens sans les punir.

La ville écologique de demain n'oppose pas écologie et économie, elle s'appuie sur l'économie pour financer la solidarité et la transition écologique et énergétique.

La ville écologique de demain, c'est la rénovation massive et urgente de tout les bâtiments publics et le développement des énergies renouvelables partout où c'est possible sur notre territoire.

La ville écologique de demain se construira avec un besoin d'investissement immense, qui nécessite une gestion responsable de la dépense publique et d'en finir avec les dépenses inutiles et invraisemblables.

La ville écologique de demain n'est pas celle qui impose les sanctions avant de proposer des solutions, c'est la ville qui construit une écologie populaire et acceptable pour toutes et tous, celle d'une capitale européenne agréable et attractive. ●

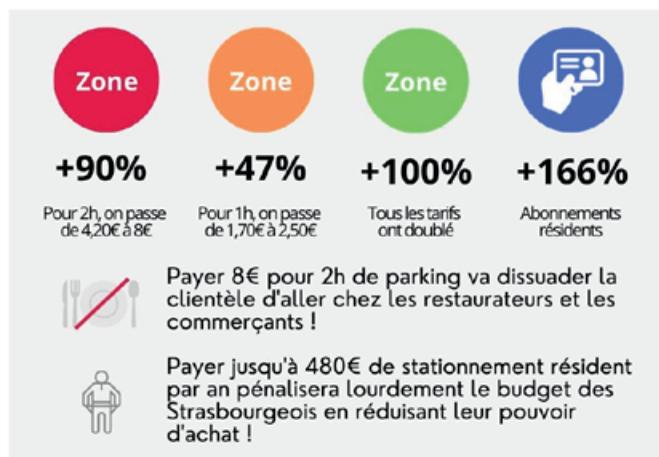
PIERRE JAKUBOWICZ – CO-PRÉSIDENT – NICOLAS MATT – CO-PRÉSIDENT
REBECCA BREITMAN, ALAIN FONTANEL, CHRISTEL KOHLER ET JAMILA MAYIMA
Contact: strasbourgensemble@gmail.com

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Signons la pétition contre l'explosion du prix du stationnement !

La **municipalité** a fait le choix d'**augmenter brutalement et sans concertation le prix du stationnement** à Strasbourg, tout en créant de **nouvelles zones payantes** comme à Neudorf. Le tout couplé à l'**augmentation des tarifs de la CTS** !

Tout le monde est concerné : commerçants, artisans, restaurateurs, professionnels libéraux, riverains, familles, étudiants, visiteurs...



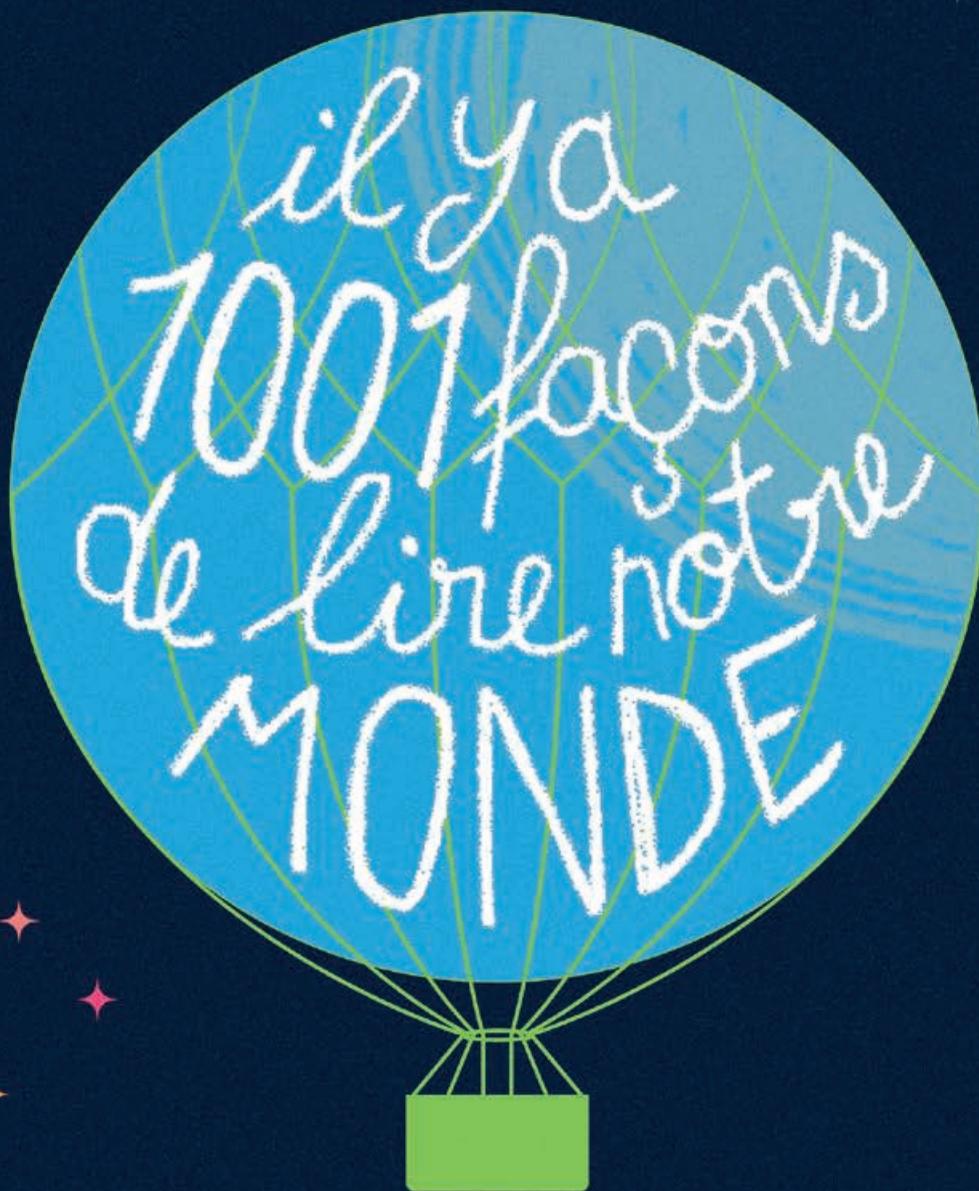
AUGMENTER BRUTALEMENT LE PRIX DU STATIONNEMENT C'EST :

-  Puiser dans le portefeuille des Strasbourgeois pour remplir les caisses vidées par la maire et son équipe
-  Causer la perte des restaurateurs et des commerces de Strasbourg
-  Impacter les foyers modestes qui ne pourront plus stationner devant chez eux
-  Reporter le problème du stationnement ventouse vers les zones gratuites à proximité

Dites **STOP !**
au projet antisocial de
la municipalité en
signant la pétition
en scannant le QR Code



JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK



il ya
1001 facons
de lire notre
MONDE

**STRASBOURG SERA
CAPITALE MONDIALE
DU LIVRE EN AVRIL 2024**

C'est parti pour un an de défis !
lirenotremonde.strasbourg.eu

@lirenotremonde



Strasbourg
CAPITALE MONDIALE DU LIVRE
UNESCO 2024

